

Livres anciens & modernes

LIBRAIRIE HOGIER

*Partout et nulle part*

8



*Bulletin 9/2023*



**LIBRAIRIE HOGIER**

Bertrand Pique

**Par correspondance et sur RDV uniquement**

**Mob** : +33. (0) 6 20 75 15 89

**E-mail** : [contact@librairie-hogier.com](mailto:contact@librairie-hogier.com)

*Les prix sont nets, indiqués en euros.*

*Les conditions de vente sont conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne et aux règlements de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne.*

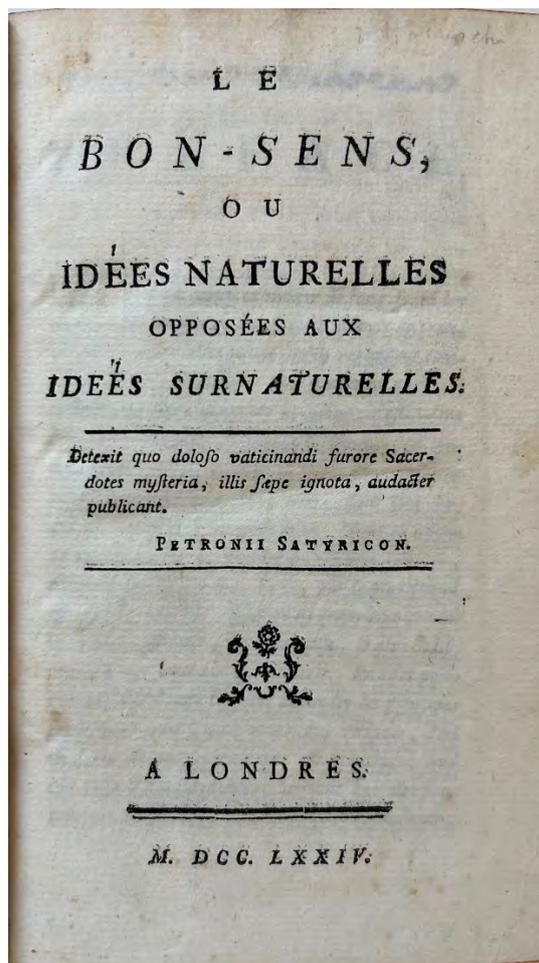
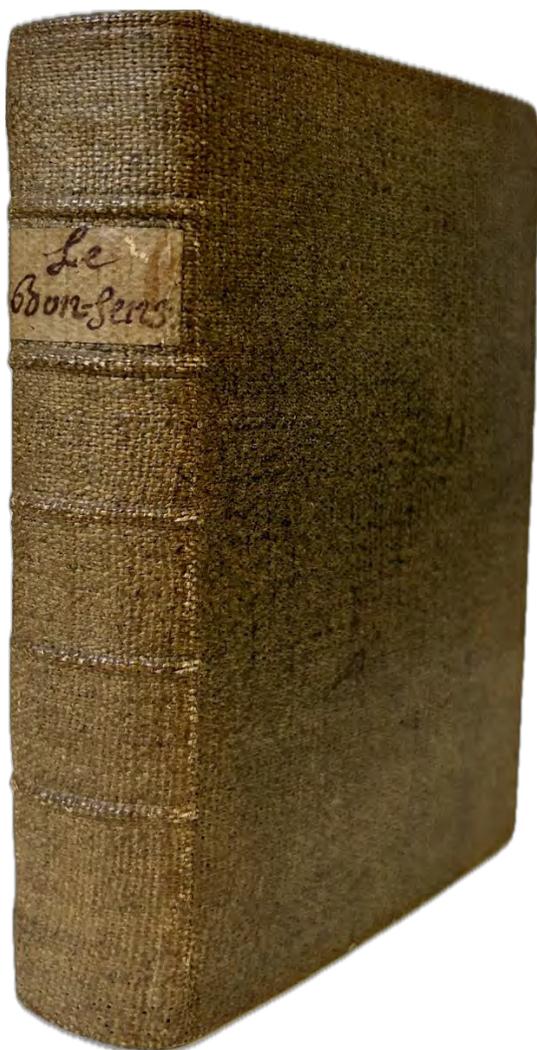


RCS PARIS 815002498 / SIRET 81500249800021 / TVA FR92815002498

Siège social : 20 rue de Savoie 75006 Paris

Banque : CIC Paris République

IBAN FR76 3006 6100 1100 0203 6260 140 / BIC CMCIFRPP



1/ [ATHÉISME.- HOLBACH, VROESEN, LUCAS, MARÉCHAL.] **Recueil de 3 ouvrages** en un volume in-8, solidement habillé de grosse toile verdâtre, étiquette manuscrite sur le dos, gardes de papier marbré, tranches rouges. Reliure du XVIIIe siècle.

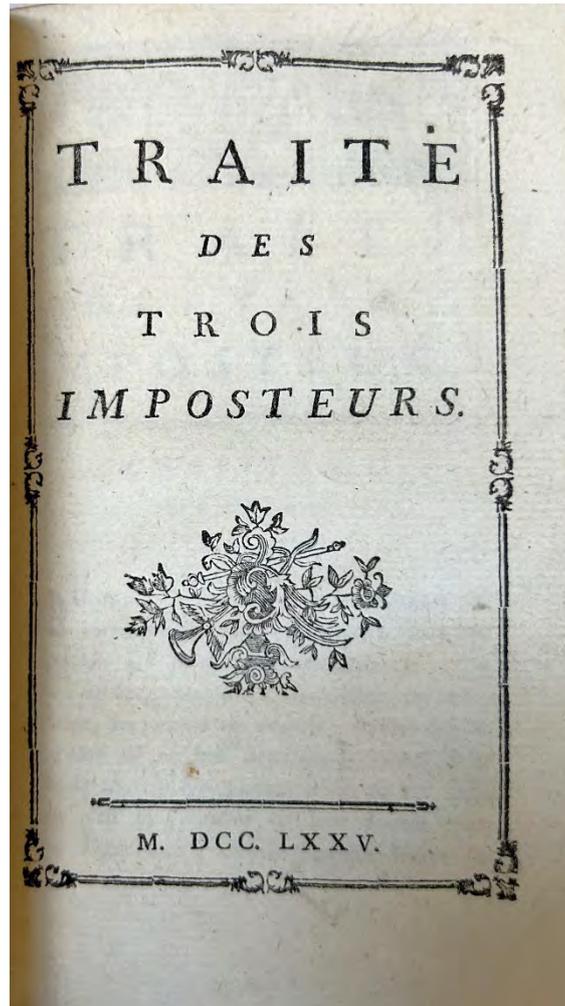
850 €

[HOLBACH (Paul-Henry Thiry, baron d')]. **Le Bon sens, ou idées naturelles opposées aux idées surnaturelles.** S.n., Londres, 1774. [2] ff., XII-302 pp.

Seconde édition de cet ouvrage paru pour la première fois en 1772, après *le Système de la Nature* et peu de temps avant *Le Système social*. On recense 2 éditions de 1774, celle-ci est différente de celle conservée à la Bnf.

Grimm dit cet ouvrage dans sa correspondance littéraire en janvier 1773 : « c'est le système de la nature dépouillé de ses idées abstraites et métaphysiques ; c'est l'athéisme mis à la portée des femmes de chambres et des perruquiers ; c'est le catéchisme de cette doctrine écrit sans prétention, sans enthousiasme, d'un style précis et simple, parsemé d'apologues pour l'édification des jeunes apprentis athées. » Cette édition sera condamnée en 1774 par le Parlement à être lacérée et brûlée, en même temps que *De l'homme* d'Helvétius, et sera mise à l'index en 1775. (cf. Jammes, *Bucher*, n°97)

Vercruysse, *Bibliographie descriptive des écrits du Baron d'Holbach*, 1774/A2.



Suivi de :

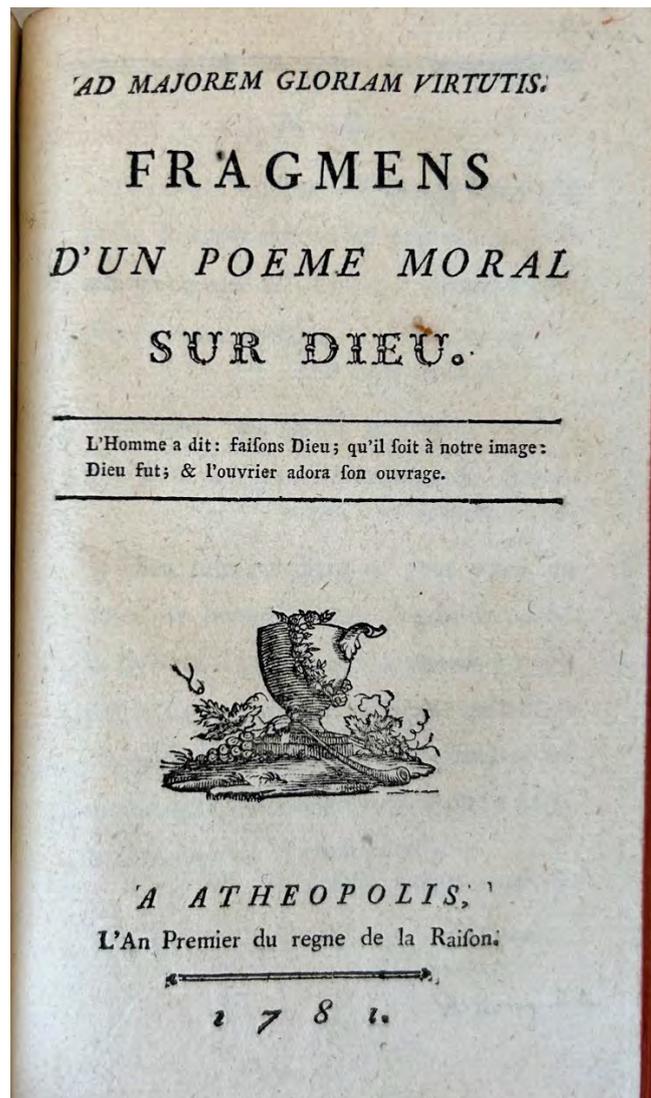
**Traité des trois imposteurs**, s.l., s.n., 1775. 152 pp. (Sign. A-18, K4.)

Seconde édition de cet ouvrage anticlérical de la fin du XVII<sup>e</sup> ou début du XVIII<sup>e</sup> s. sur l'imposture des fondateurs des trois religions monothéistes. Composé probablement entre 1678 et 1688, il circula d'abord sous forme manuscrite, diffusé en diverses versions et sous des différents titres. Le titre primitif, *L'esprit de Spinoza* (en 8 chapitres), fut remanié en 1721 sous le titre *De tribus impostoribus ou Traité des trois imposteurs* (en six chapitres). Le texte fut fixé dans sa forme définitive en 1768 puis réédité de 1775 à 1796.

Il a été attribué par certain à Jan Vroes, conseiller à la cour de Brabant, par d'autres, dont Barbier, à Jean-Maximilien Lucas, protestant établi en Hollande à partir de 1667. L'auteur y fait l'apologie de la méthode exégétique décrite dans le *Traité théologico-politique* de Spinoza. Le chapitre VI est consacré aux *Esprits qu'on nomme Démon*.

La fin est occupée par : *Sentimens sur le Traité des trois imposteurs, extrait d'une lettre ou Dissertation de M. de La Monnoye à ce sujet ; Réponse à la Dissertation de M. de La Monnoye.* - La *Réponse* est signée : J. L. R. L. Elle est attribuée à Pierre-Frédéric Arpe, par une note imprimée, et à Jean Rousset, par Barbier et par Haag.

Bnf : R-52698. Barbier IV, 788-789. Plessis, *Essai d'une bibliographie de la sorcellerie...*, n° 276.



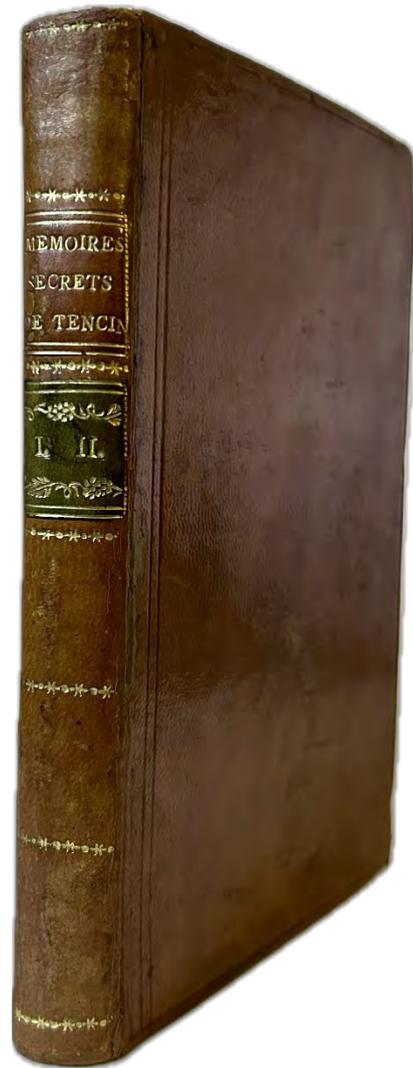
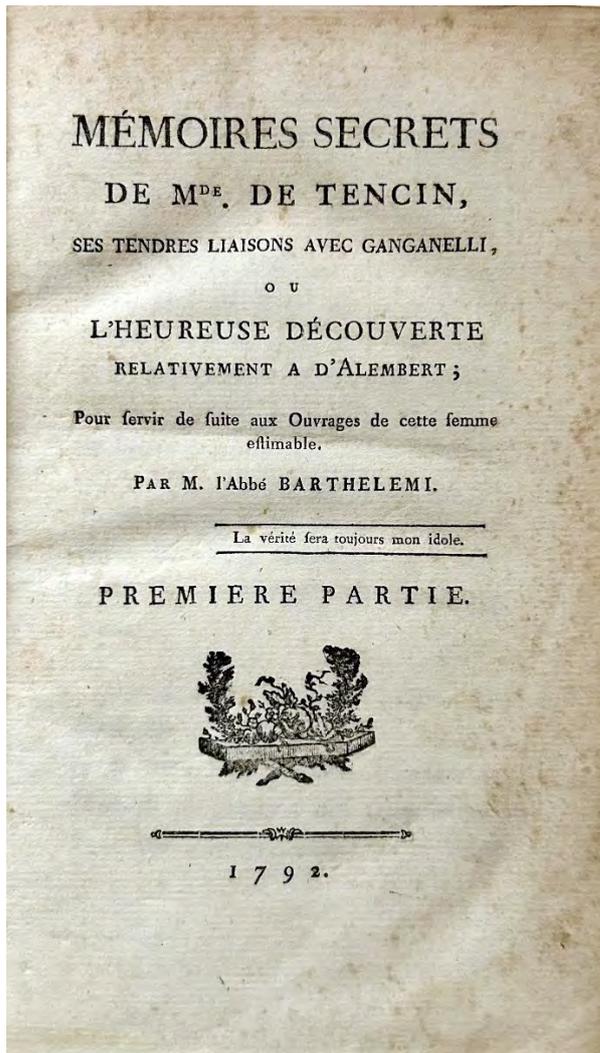
Suivi de :

[MARÉCHAL (Sylvain).] *Fragmens d'un poeme moral sur Dieu*. A Theopolis, l'An premier du regne de la Raison, 1781. 91 pp.

Edition originale. L'épigraphe du titre donne le ton : « L'Homme a dit : faisons Dieu; qu'il soit à notre image. Dieu fut ; & l'ouvrier adora son ouvrage ».

Personnage haut en couleurs, surtout le rouge, Sylvain Maréchal (1750-1803) : poète léger, érudit, athée, journaliste et dramaturge révolutionnaire, conspirateur communiste plutôt anarchisant, appartient tout à la fois au mouvement littéraire, au mouvement philosophique et au mouvement social de la fin du 18e.

Cioranescu II, 42499. Maurice Dommanget, « Sylvain Maréchal, L'égalitaire, L'homme sans Dieu (1750-1803). Vie et œuvre de l'auteur du « Manifeste des Égaux », Paris, *Spartacus : Cahiers mensuels*, juill.-déc. 1950, in-8°, 516 p.

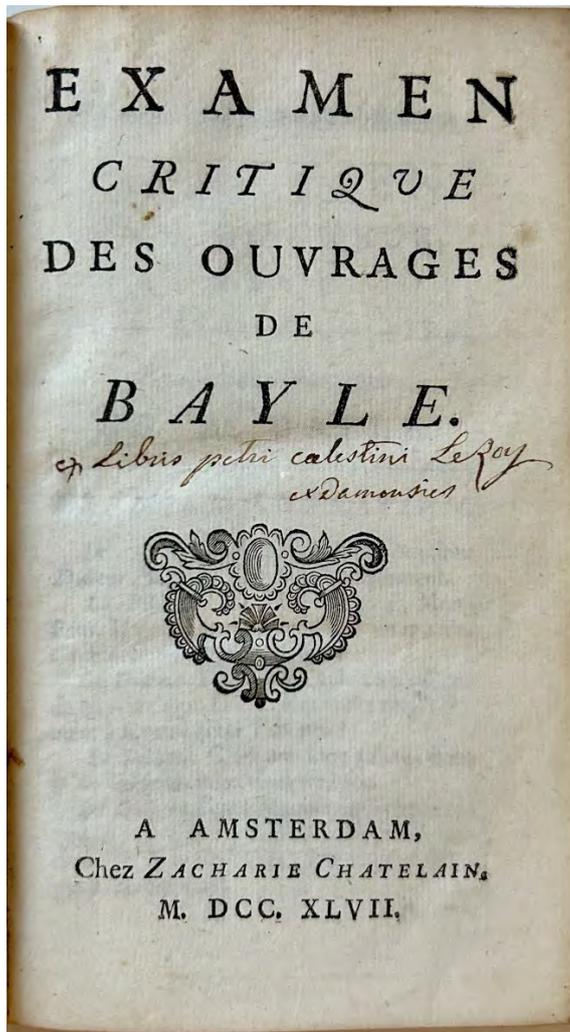


2/ BARTHÉLEMY (Abbé Louis). **Mémoires secrets de M<sup>de</sup>. de Tencin, ses tendres liaisons avec Ganganelli, ou l'heureuse découverte relativement à d'Alembert** ; pour servir de suite aux Ouvrages de cette femme estimable. S. l., s. n., 1792. Deux tomes reliés en un volume in-8, 142 ; 123-[3] pp. (table des matières). Veau fauve, dos lisse orné de filets dorés, pièces de titre rouge et to maison verte, gardes de papier à bandes vertes semées de mouchetures rouges et fleurs marrons, tranches jaunes. Reliure de l'époque. (Coiffes supérieure, coins et coupes usées.)

250 €

Seconde édition de ces « Mémoires secrets », assez leste qui s'inspirent de la vie amoureuse de Mme de Tencin. C'est en réalité un roman, en partie épistolaire de l'Abbé Louis Barthélemy (1750-1815), contenant notamment de fausses lettres de Jean d'Alembert et de Voltaire et à la fin de la seconde partie une contrefaçon du conte de Dorat *Les Cerises*.

Quérard, I, 201, pour l'édition de 1790- Cioranescu I, 9964- Gay, V, 45, qui donne par erreur la date de 1772.

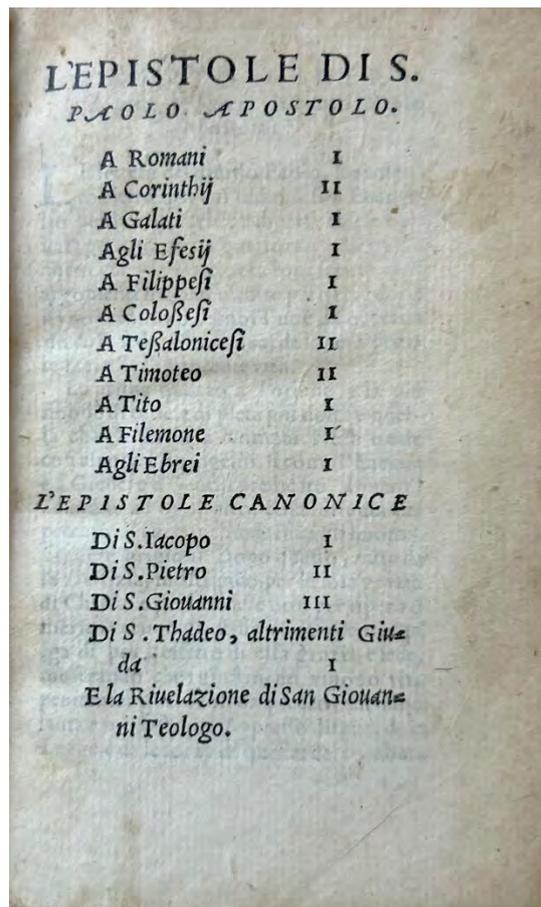
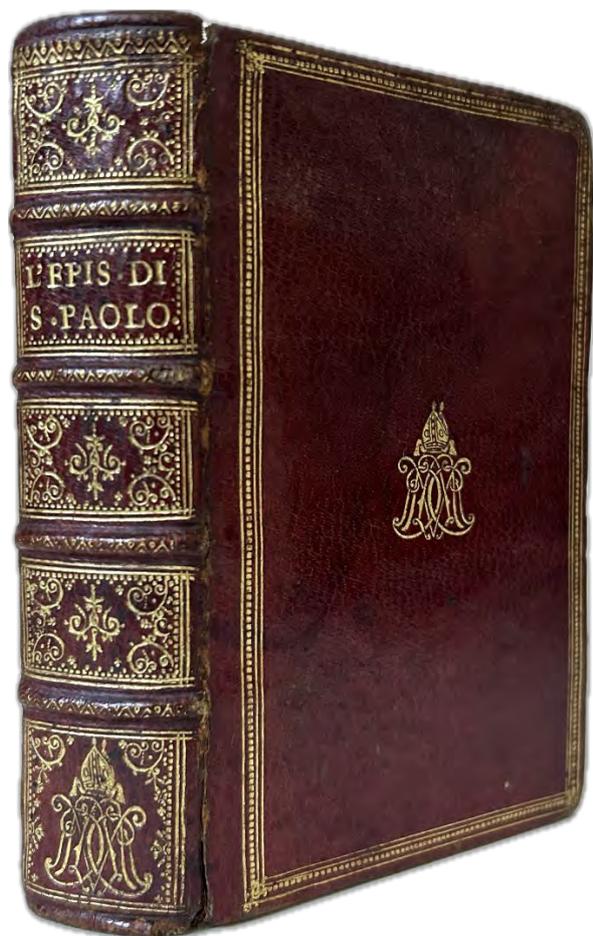


3/ [BAYLE.] [LE FEBVRE (Jacques.)] **Examen critique des ouvrages de Bayle.** [Avec] **Entretiens sur la raison. Suite de la critique des ouvrages de Bayle.** A Amsterdam, chez Zacharie Chatelain, 1757. Deux ouvrages en 1 volume in-12, [4]-296-[2] ff.-130 pp., [1] f. Veau jaspé, dos à nerfs orné, pièce de titre grenat, tranches rouges. Reliure de l'époque. (Coiffe supérieure et 2 coins usés.)

150 €

Nouvelle édition de cette charge contre Bayle accusé d'avoir dans son dictionnaire « infiniment dégradé la Raison », par le père jésuite Jacques Lefebvre (1694-1755), professeur de belles-lettres à Tournai et à Mons, et de philosophie à Douai. Elle avait paru en 1737 sous le titre de *Bayle en petit, ou anatomie de ses ouvrages*. Les *Entretiens* qui suivent sont en première édition.

Une notre manuscrite ancienne restitue le nom de l'auteur sur le faux-titre. Ex-libris manuscrit sur le titre *Petri Caelestini LeRoy*.



4/ [BIBLE. N.T. SAINT-PAUL. 1565.] **Parfrasi sopra le Pistole di S. Paolo** A Romani, Galati, e agli Ebrei : Nuovamente poste in luce, Di M. Giovanni Francesco Virginio Bresciano. In Lione, Apresso Bastiano Honorati, 1565. 286 pp. [Précédé de :] **L'Epistole di S. Paolo apostolo...** E la Rivelazione di Sans Giovanni Theologo. [Lyon, Honorat, 1565.] 494 pp. Deux ouvrages en 1 vol. in-16 [125 x 75 mm.] maroquin rouge, dos à nerfs orné, titre doré, monogramme en pied du dos, filets d'encadrement sur les plats, monogramme au centre, contreplat de papier peigne, tranches marbrées. Reliure vers 1650. (Mors inférieur fendillé, coins légèrement usés.)

800 €

Dernière partie du Nouveau Testament dans la version de Massimo Teofilo : [*Il Nuovo Testamento di Giesu Christo nostro Signore, nuovamente riveduto e ricoreto [sic] secondo la verita del testo greco, aguntovi una Espositione sopra le Pistole di S. Paulo à Romani, Galati, è agli Ebrei...*] qui avait paru pour la première fois à Lyon en 1551.

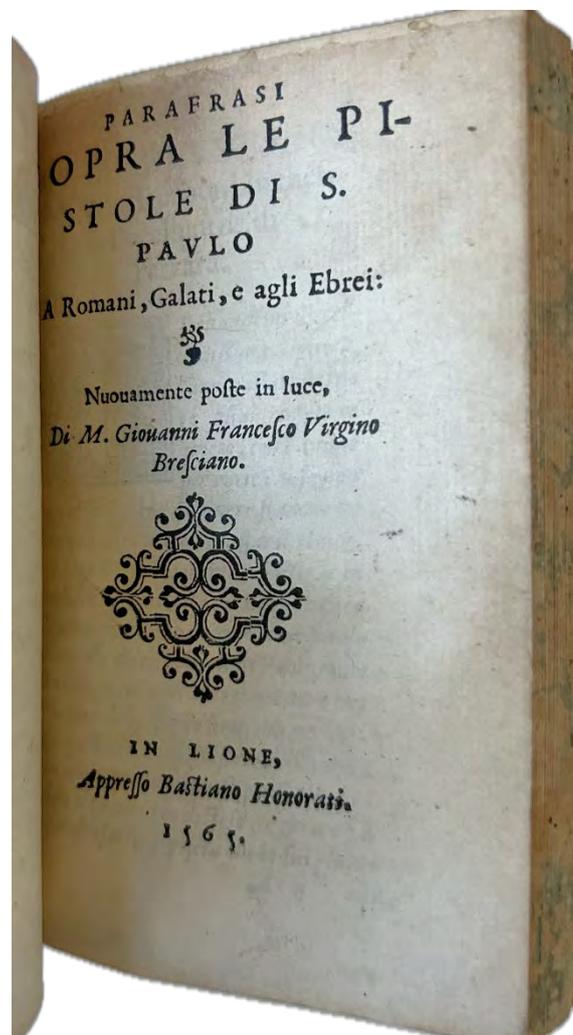
Elle est suivie d'une paraphrase protestante des épîtres pauliniennes par un certain Gian Francesco Virginio originaire de Brescia, l'un des foyers de l'hérésie selon Eugénie Droz qui identifiait le personnage grâce à une note manuscrite sur une garde de l'exemplaire conservé à l'Arsenal qu'elle transcrit ainsi : « l'auteur était un moine bénédictin issu de la maison Gambara, mais il fut disciple de la secte de Calvin et se retira en Suisse. Ayant voulu retourner dans sa patrie, il fut arrêté à Bologne et remis à l'inquisition, où il mourut en 1562. » Eugénie Droz poursuit : « Tout porte à croire que le bénédictin Gambara écrivit et répandit ses idées hérétiques sous le nom de Virginio. »

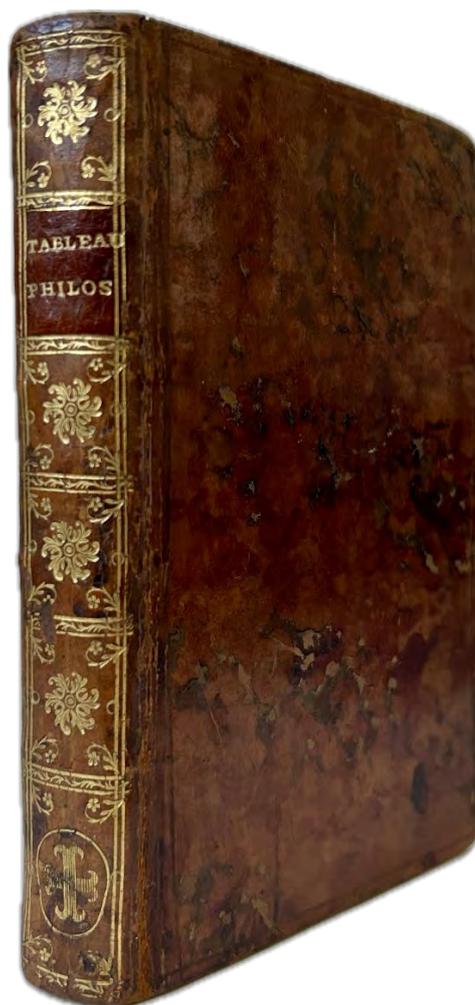
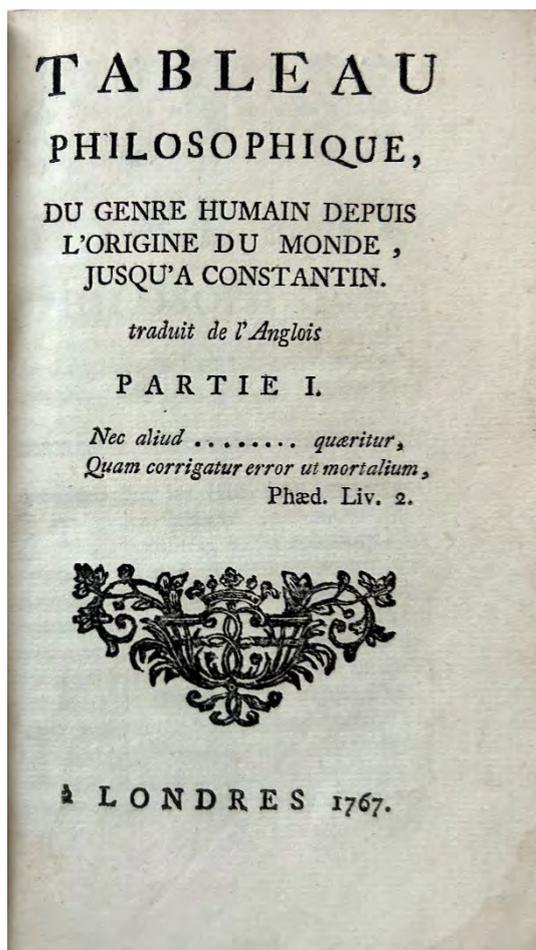
Comme le *Nuovo Testamento*, l'ouvrage avait paru à Lyon en 1551 : *Le Dotte e pie parafrasi sopra le pistole di Paolo...* avant de reparaître dans cette en 1565 sous ce titre légèrement modifié.

Bel exemplaire relié avec luxe par un atelier parisien, pour un amateur ecclésiastique du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, nous n'identifions pas le chiffre triple ADM ( ? ) surmonté d'une mitre.

Il est notable que l'exemplaire conservé à l'Arsenal [ 8-T-565 (2)] ne renferme également que la dernière partie de ce Nouveau Testament.

*Bibles imprimées conservées à Paris*, n°4358. Eugénie Droz, *Chemins de l'hérésie*, II, p.236-237. J. Rolland, *Les Livres italiens imprimés à Lyon au seizième siècle*. Mémoire de l'Ecole nationale supérieure de bibliothécaires, 1978. p. 55





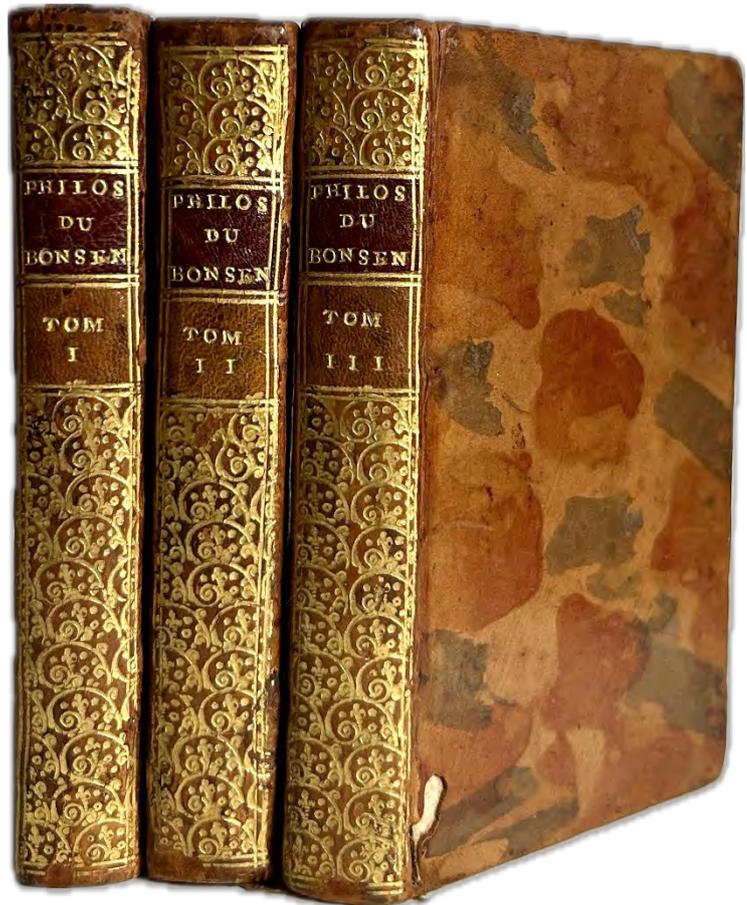
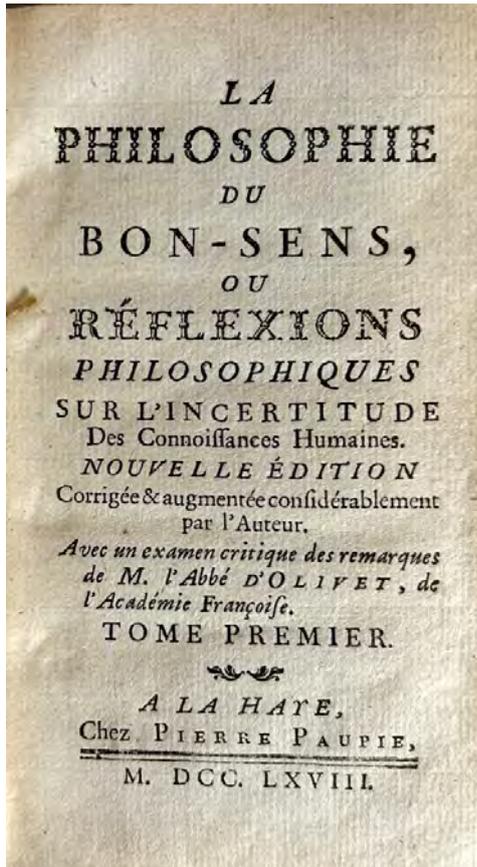
5/ [BORDE (Charles)] **Tableau philosophique, du genre humain depuis l'origine du Monde, jusqu'à Constantin.** Traduit de l'Anglois. Londres [Lyon ?], s.n., 1767. 3 parties en 1 vol. in-12, (1) f., 134 pp.; (1) f., 91 pp.; (1) f., 101 pp. Veau porphyre, dos lisse orné, croix ancrée en pied du dos, pièce de titre grenat, Reliure de l'époque. (Quelques frottement et traces d'eau claire.)

400 €

Edition originale de cet ouvrage anti-religieux qui fut attribué à Voltaire et vite prohibé. Il est divisé en trois parties dont les deux premières sont consacrées à un tableau général de l'histoire ancienne et la troisième à une histoire de l'esprit humain et des arts qui se termine par une exhortation aux catholiques pour les engager à gémir sur les erreurs de leurs pères, à n'avoir d'autre logique que celle de la nature et à prendre pour guide « la philosophie qui conduit l'homme à la vertu par la route du plaisir ».

**Provenance** : Damas D'Anzely. (Poitou). D'or à la croix ancrée de gueules. Jean-Pierre de Damas, comte d'Anlezy (1734-1800). Elu député du bailliage de Nivernais et Donzinois aux Etats généraux de 1789, il donna sa démission le 21 juillet de la même année, après avoir refusé de se réunir aux trois ordres. Le comte de Damas d'Anlezy, qui avait émigré, mourut le 5 septembre 1800, au château d'Anlezy (Nièvre). Etiquette ex-libris arrachée au contreplat.

Quérard I, 414. Cioranescu, 12924. Conlon, 67:560. OHR, *Manuel...*, pl. 851. Voir Antoine Péricaud, *Notice sur la vie et les ouvrages de Charles Bordes*, 1824. p. 11



6/ [BOYER D'ARGENS (Jean-Baptiste).] **La Philosophie du Bon-sens** ou réflexions philosophiques sur l'incertitude des Connoissances humaines. Nouvelle édition corrigée et augmentée... Avec un examen critique des remarques de M. L'abbé d'Olivet. A La Haye, Chez Pierre Paupie, 1768. 3 vol. in-12, [2]-VIII-351 + [2]-360 pp. + [2]-324 pp. Veau marbré, dos lisses ornés à la grotesque, pièces de titre et de tomais, tranches marbrées. Reliure de l'époque. (Quelques frottements aux coiffes et coins, travail de ver sur les plats du dernier volume.)

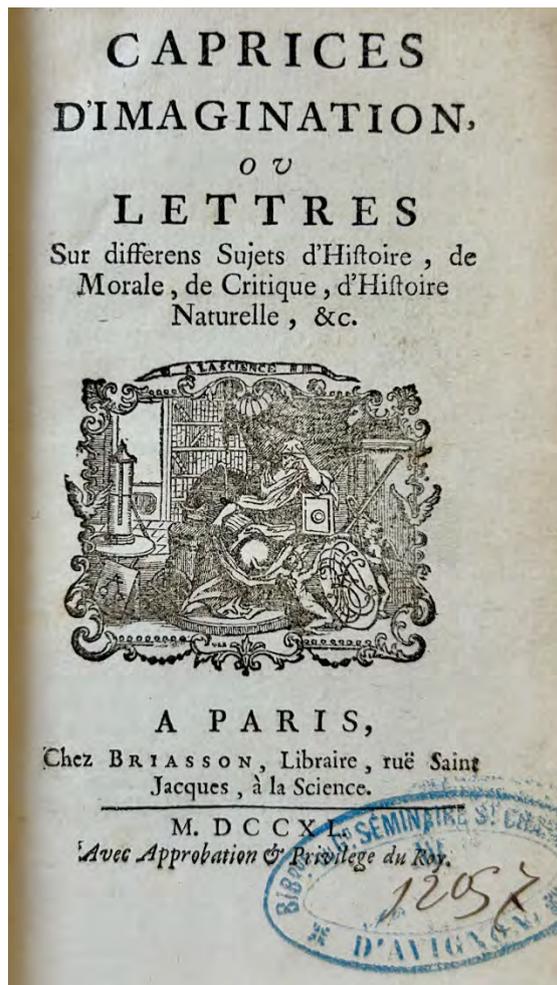
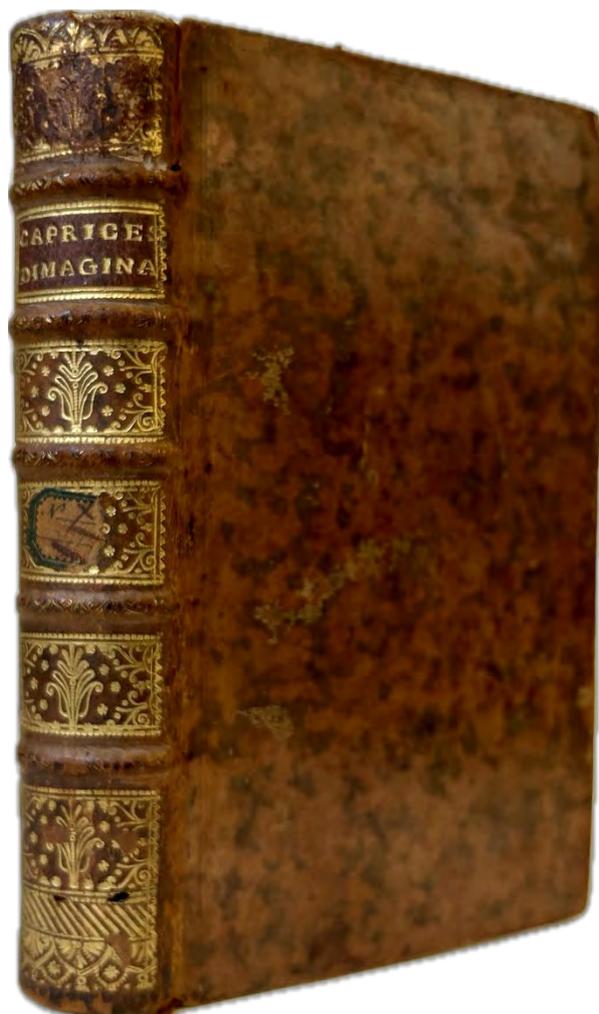
350 €

La meilleure édition de cet ouvrage important pour la philosophie au 18<sup>e</sup> siècle. Paru en 1737, il fut condamné par le parlement de Paris le 6 février 1759, en même temps que *De l'Esprit* d'Helvetius, *La Religion naturelle* de Voltaire, et *l'Encyclopédie*.

Jean-Baptiste de Boyer, Marquis d'Argens (1704-1771) suivit d'abord la carrière des armes avant de se retirer en Hollande, pour y écrire librement ses pamphlets. Appelé à la cour du roi de Prusse qui en fit son chambellan et le nomma directeur général de son Académie, Boyer D'argens vécut 25 ans dans l'intimité de Frédéric II. *La Philosophie du Bon-sens* qui propose, un examen des préjugés et de toutes les branches des connaissances, fut salué dès sa parution par Voltaire ; Kant, y verra au contraire une oeuvre dangereuse, la grave atteinte d'un « libre penseur » aux droits de la raison pure.

Bel exemplaire de cette charmante édition.

Quérard, I, 86.



7/ [BRUHIER D'ABLAINCOURT, (Jean Jacques).] **Caprices d'imagination ou lettres sur differens sujets d'Histoire, de Morale, de Critique, d'Histoire Naturelle, &c.** Paris, Briasson, 1740. In-12, [6] ff., 514 pages. Veau marbré, dos à nerfs orné, pièce de titre grenat, tranches rouges. Reliure de l'époque. (Coiffe supérieure et coins usés, piques de vers en pied du dos, mors frottés.)

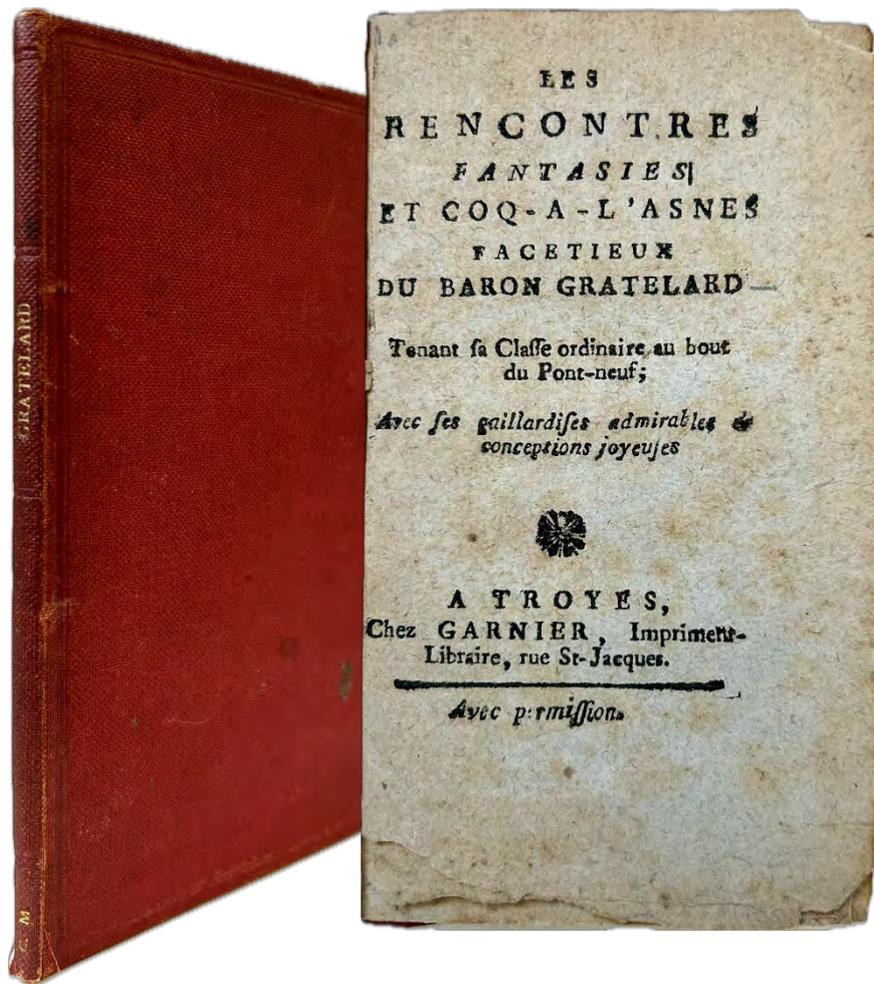
200 €

Edition originale de ce recueil de lettres et divers écrits sur des sujets aussi variés que *les Sirènes, Tritons, Néréides, & autres Poissons rares qui se trouvent dans la mer, la Baguette divinatoire, la Pierre Philosophale, l'astrologie judiciaire, la physiognomonie, les Avantages & les Dangers de l'Amour. Les Enchantements amoureux, les Philtres, & l'Erotomanie, quelques Curiosités naturelles fort singulières, les cornes, l'or et les métaux, etc.* Il contient également des réflexions sur l'Esprit de Société, sur le Goût et l'Esprit humain, sur les Sourds & Muets, & la manière de leur apprendre les Sciences, & même à parler.

Bon exemplaire. Ex-libris gravé Louis de Sausin (1719-1786) conseiller au parlement de Grenoble. Cachet d'une institution religieuse sur le titre et étiquette au dos.

Le Médecin Jacques-Jean Bruhier d'Ablaincourt (1685-1756) était membre de l'Académie d'Angers, on lui doit plusieurs ouvrages sur les enterrements précipités et les incertitudes des signes de la mort.

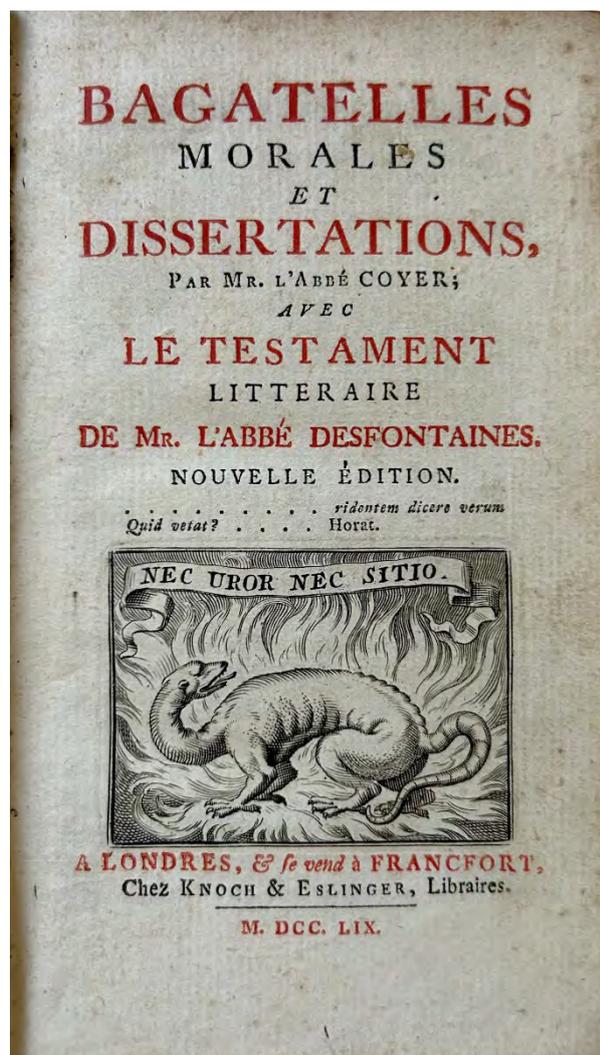
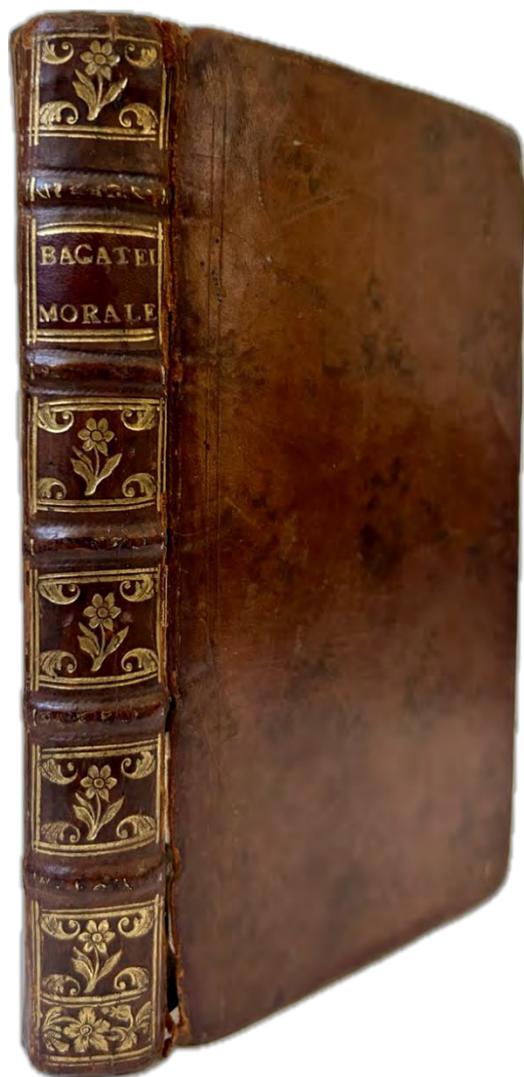
Conlon 40: 351, Dorbon 522. Caillet I, 252, n°1720 pour un exemplaire contenant 40 pp. additionnelles qui manquent souvent et qui ne sont pas mentionnées dans les autres bibliographies.



8/ [COLPORTAGE]. **Les Rencontres fantasies et coq-a-l'asnes facetieux du baron Gratelard.** Tenant sa Classe ordinaire au bout du Pont-neuf ; Avec ses gaillardises admirables & conceptions joyeuses. A Troyes, chez Garnier, 1738 (Permission datée du 22 octobre 1738.) In-12, 35-[1] pp., percaline rouge, titre doré en long au dos. Reliure du XIXe s. A toute marges. (Coiffe inférieure effilochée, petit manque angulaire au titre, rousseurs éparses.)

130 €

Rare édition de colportage de ce plaisant recueil de facéties tabariniques. Ce terme fait référence à Tabarin (1584-1626), comédien du théâtre *de la foire*, qui avait pour habitude d'interpeller les passants et de dialoguer avec eux. L'ouvrage contient 11 questions absurdes suivies des réponses sous la forme de dialogues entre Gratelard et le maître : *Quelle diffôrence (sic) il y a entre une femme et une maison - Pourquoi on mouille les œufs quand on les fait cuire - Quel Avocat il fait bon consulter pour un Procès - Quelle différence il y a d'une Femme à un Verre - A qui la barbe vient première que la peau - Qui sont les meilleurs Tripotiers de France - Si la nature fait quelque chose en vain - Quelle saison est la plus favorable aux coupeurs de bourse - Pourquoi les femmes sont plus frilleuses que les hommes - A qui faut donner argent à usure - Pourquoi les chiens pissent contre les murailles, & lèvent la jambe.* On trouve à la fin la *Farce des bossus, dialogue entre Gratelard, Horace, Trostole et sa femme.*

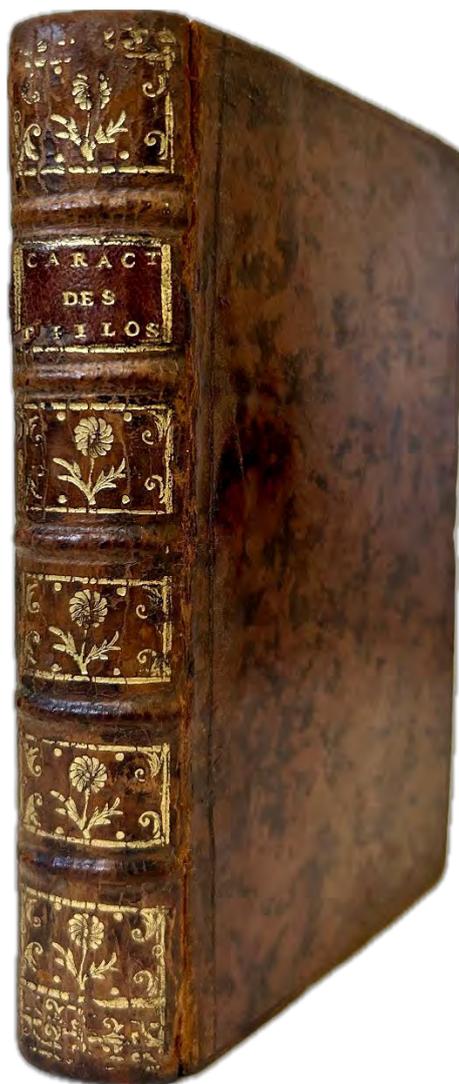
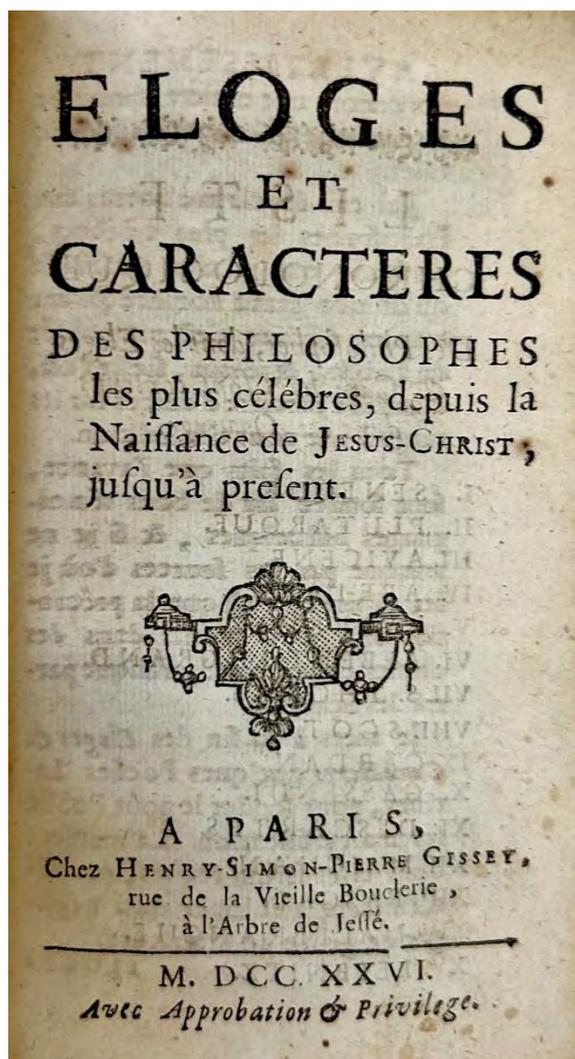


9/ [COYER (abbé Gabriel-François).] **Bagatelles morales et dissertations...** Avec le Testament littéraire de Mr. L'abbé Desfontaines. Nouvelle édition. A Londres et se vend à Francfort, chez Knoch et Eslinger, 1759. In-12, 289 pp. Veau brun, dos à nerfs orné, pièce de titre grenat, tranches rouges. Reliure de l'époque. (Mors supérieur fendu.)

170 €

Nouvelle édition de cette réunion de divers essais de l'abbé Coyer (1707-1782), philosophe de tendance rousseauiste, économiste peu orthodoxe. Ces « bagatelles » sont une critique de la société française contiennent : *Le siècle présent. Découverte de la pierre philosophale. L'année merveilleuse. La magie démontrée. Plaisir pour le peuple. Lettre à un grand. Découverte de l'île frivole. Lettre à une dame angloise*; etc. On y trouve des considérations sur le commerce, le luxe, le célibat, la magie, la population, l'allaitement maternel, etc.

Bon exemplaire. Versins, 210. Caillet 2675.



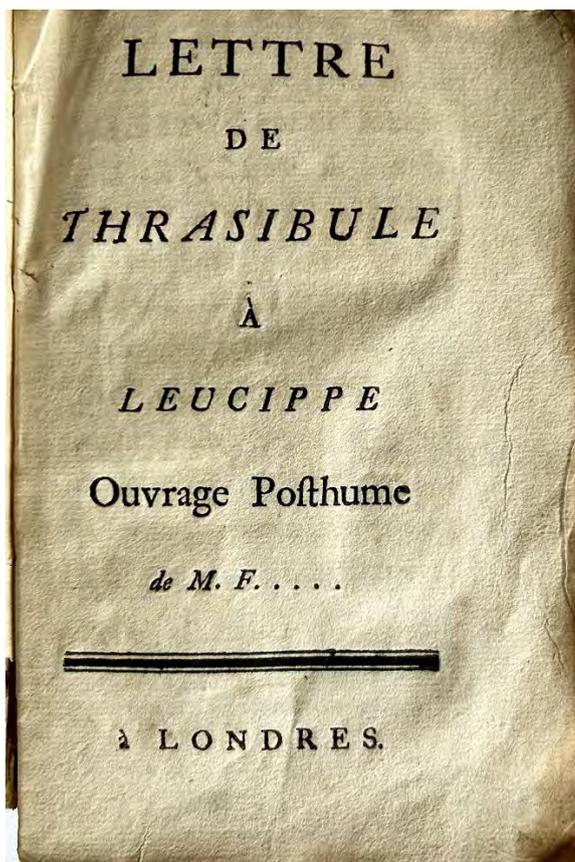
10/ [DU PONT BERTRIS.] **Eloges et Caractères des Philosophes les plus célèbres**, depuis la naissance de Jésus-Christ jusqu'à présent. Paris, Henry-Simon-Pierre Gisset, 1726. In-12, (6) ff., 478 pp., (1) f. Veau marbré, dos à nerfs orné, pièce de titre grenat, tranches rouges. Reliure de l'époque. (2 mors fendillés, 1 coin usé, quelques rousseurs.)

150 €

Edition originale de ce recueil de biographies philosophiques avec une part importante dévolue aux modernes : Sénèque, Plutarque, Avicenne, Abélard, Averroès, Albert le Grand, St Thomas d'Aquin, Scot, Cardan, Gassendi, Descartes, Maignan, Pascal, Malebranche et Leibnitz.

La fin du volume contient quelques écrits latins de l'auteur, notamment sur les sciences et l'astronomie : *De orbis structura*, *De partibus quibus constat orbis*, *De partium ordine quibus constat orbis*, *De motu corporum coelestium*.

Barbier II, 93; Cioranescu, 26768.



11/ [FRÉRET (Nicolas.) **Lettre de Thrasibule à Leucippe, ouvrage posthume de M. F. ....** à Londres, s.n., s. d. [1766]. Petit in-8 (Hauteur 154 mm), 312 pp. (les premières n. ch.), [1] f. d'errata. Broché sous couverture d'attente de l'époque, étiquettes manuscrites pour le titre et la date au dos, tranches rouges. (Manque de papier au dos, angles un peu cornés sur les premiers et derniers cahiers avec petite mouillure sur les 2 premiers cahiers.)

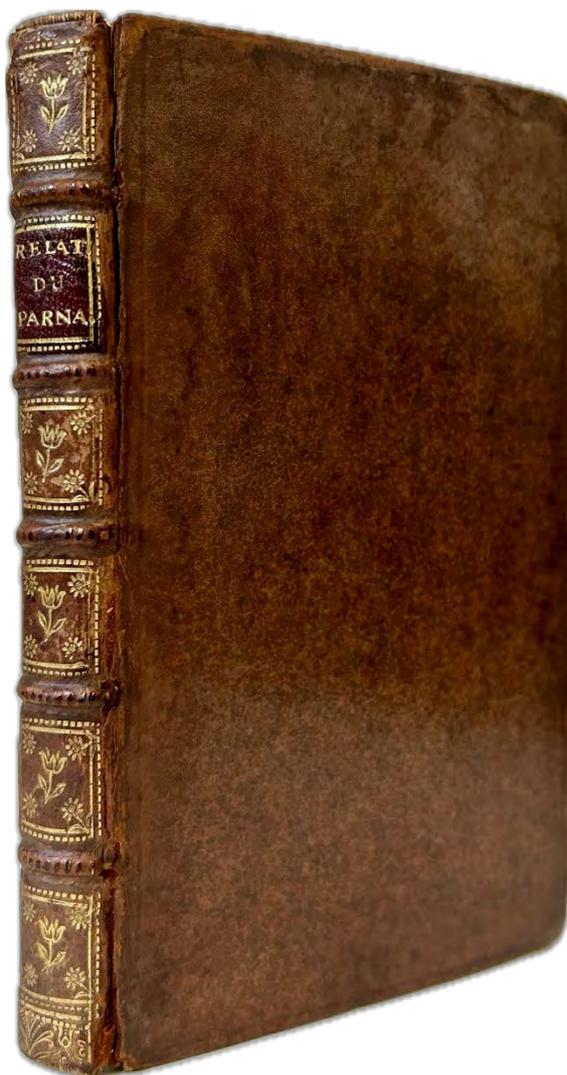
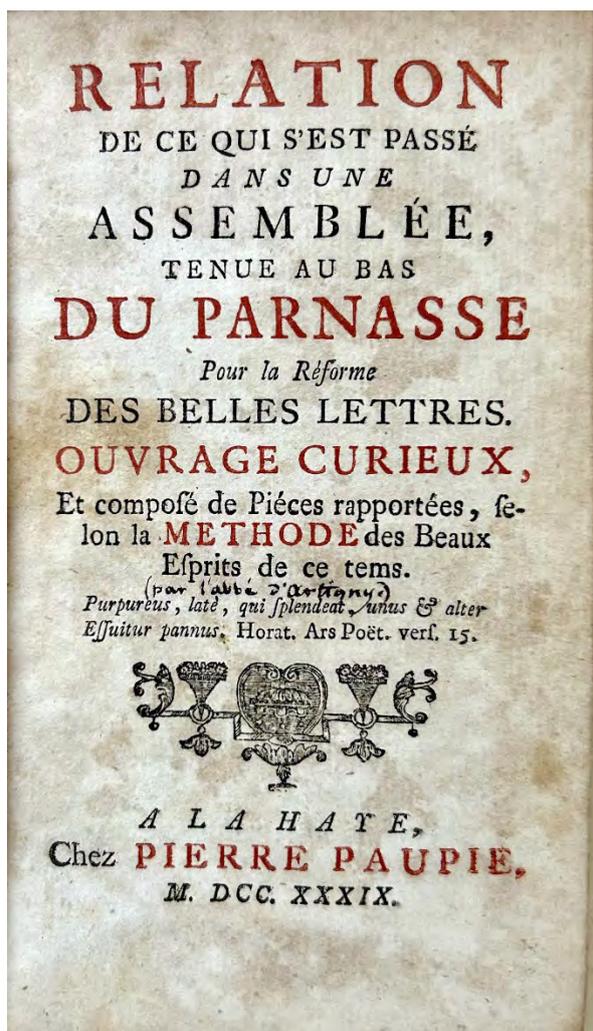
250 €

Edition originale. Avant *Le Système de la nature* du baron d'Holbach qui couronnera en 1770 plusieurs décennies d'activité souterraine, l'athéisme connaît une diffusion discrète mais réelle, qui traverse la culture des Lumières. Composée entre 1722 et 1725, la *Lettre de Thrasibule à Leucippe* de Nicolas Fréret (1688-1749) constitue indéniablement un texte de premier plan. Il circula longtemps sous forme d'édition manuscrite avant cette première impression parue posthume.

« La position d'athée de l'auteur se construit à partir de son statut éminent au sein des institutions intellectuelles consacrées : or, il utilise justement sa position d'érudit et d'historien pour revendiquer une position d'écart et de retrait face aux différents « systèmes » de pensées. Il se construit ainsi une position d'anticonformiste : en s'interrogeant sur l'histoire des religions – ravalées chez lui au rang de fables-, il met en place une pensée radicalement empiriste et matérialiste, dénonçant le caractère chimérique des croyances religieuses, présentées comme des produits de l'imagination. »

Jean-Luc Chappey, « Philosophes sans Dieu. Textes athées clandestins du XVIII<sup>e</sup> siècle », *Annales historiques de la Révolution française*, 345, 2006, pp. 209-

Seul un exemplaire apparaît au Catalogue collectif de France : BnF FB-26794

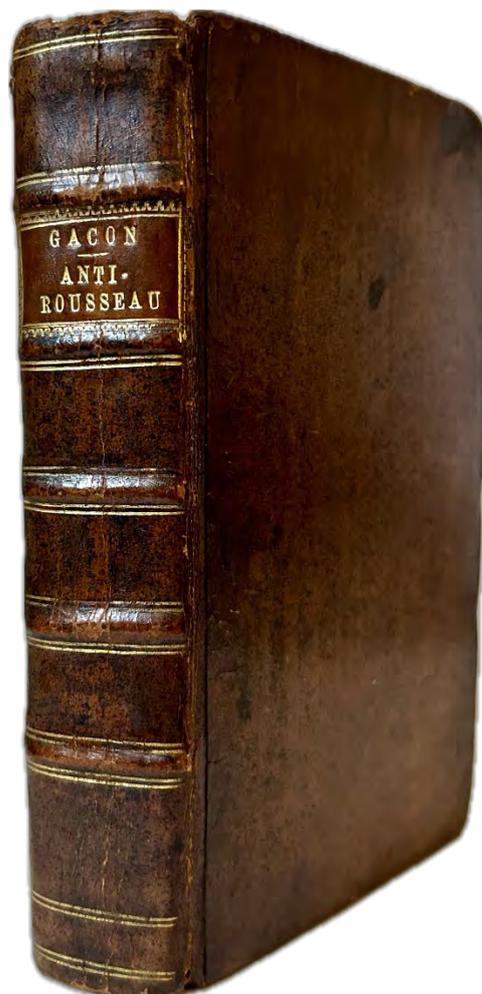
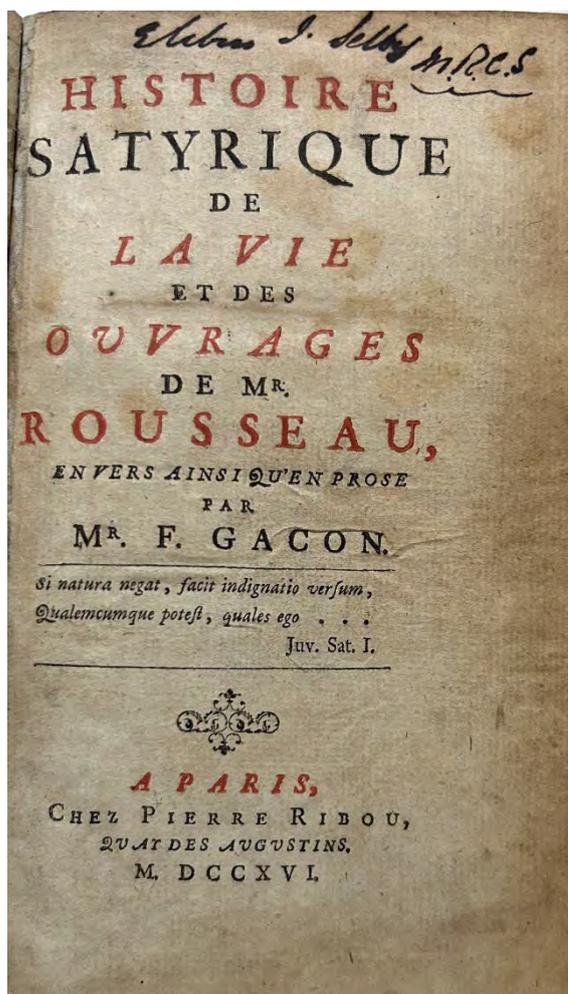


12/ [GACHET D'ARTIGNY (Antoine.)] **Relation de ce qui s'est passé dans une assemblée tenue au bas du parnasse pour la réforme des belles lettres.** Ouvrage curieux et composé de pièces rapportées, selon la méthode des beaux esprits de ce tems. A La Haye, Chez Pierre Paupie, 1739. In-12, [12] ff., 185 pp. (Coiffes arasées, mors fendillés, coins usés. Rousseurs au premier cahier)

230 €

Edition originale de cette Satire mettant en scène Apollon au Parnasse dénonçant les mauvais auteurs, et les pillages pour former de nouveaux livres. Antoine Gachet d'Artigny (1706-1768) chanoine de l'église primatiale de Vienne en Dauphiné, passa sa vie dans l'obscurité de son cabinet, occupé surtout de remarques critiques et bibliographiques. L'ouvrage connu un vif succès. Un important index des noms figure dans les feuillets liminaires.

Barbier IV, 206. Cioranescu II, 29958.



13/ GACON (François.) **Histoire satyrique de la vie et des ouvrages de Mr. Rousseau**, en vers ainsi qu'en prose. A Paris, chez Pierre Ribou, 1714. In-12, XII-534-22 pp., frontispice gravé par B. Picart, et une grande planche dépliant. Veau jaspé, dos à nerfs fileté, pièce de titre rouge, tranches rouges. Reliure de l'époque. (Coiffe supérieure usée, 1 mors sup. fendillé, 2 coins sup. abîmés, coupes frottées. Titre brunis.)

300 €

Fils d'un cordonnier, Jean-Baptiste Rousseau (1669-1741), longtemps regardé comme le grand poète lyrique d'un siècle qui n'en comptait guère, fut à ses débuts un familier de Chaulieu et de la Société du Temple. Il attribua l'échec de ses comédies à quelques cabales. Ses épigrammes vengeresses et ses couplets diffamatoires, dont il avait accusé Saurin d'être l'auteur, lui coûtèrent l'exil en 1712.

François Gacon (1667-1725) qui avait passé sa vie à se créer des ennemis de sa plume pour ensuite les accabler de ses sarcasmes (Boileau, Bossuet, Fontenelle, La Motte, etc.), ne pouvait épargner le « Pindare de la Régence ». L'Anti-Rousseau du « Poète sans fard » paru d'abord à Rotterdam en 1712. Cette édition parisienne en conserve le frontispice et la grande planche repliée de *l'Histoire véritable et remarquable arrivée à l'endroit d'un nommé Roux, fils d'un cordonnier, lequel aiant renié son père, le Diable en prit possession. Sur l'air des Pendus, 13 strophes de 6 vers*. Les 22 pp. de la fin du volume sont pour les couplets contre Saurin attribués à J. B. Rousseau. Ex-libris manuscrit sur le titre. F. Lachèvre, « Bibliographie des ouvrages de Gacon », *Bull. du Bibliophile*, 1927, VII B, p. 184.



HISTOIRE VÉRITABLE ET REMARQUABLE,  
arrivée à l'endroit d'un nommé Roux, fils d'un Cordonnier,  
lequel aiant venié son Père, le Diable en prit possession.

Sur l'Air des Pendus.

**O**R écoutez, Petits & Grands,  
L'Histoire d'un ingrat Enfant,  
Fils d'un Cordonnier, honnête homme,  
Et vous allez aprendre comme  
Le Diable pour punition  
Le prit en sa possession.

Ce fut un beau jour à midi,  
Que sa mère au monde le mit;  
Sa naissance est assez publique;  
Car il naquit dans la boutique,  
Dieu ne voulant pas qu'il put nier  
Qu'il étoit Fils d'un Cordonnier.

Le Père n'ayant qu'un Enfant,  
L'éleva très-soigneusement,  
Aimant ce Fils d'un amour tendre,  
Au Collège lui fit aprendre  
Le Latin comme un grand Seigneur,  
Tant qu'il le favoit tout par cœur.

Puis il aprit pareillement  
A jouer sur des instrumens,  
A faire des airs en Musique;  
Et puis il aprit la Pratique;  
Car le Père n'épargnoit rien  
Pour en faire un homme de bien.

A peine eut-il atteint quinze ans,  
Qu'il reniât tous ses parens;  
Il fut en Suède, en Angleterre  
Pour éviter Monsieur son Père;  
Plus traître, plus ingrat, hélas  
Que ne fut le *Rousseau Judas*.

Pour s'introduire auprès des Grands,  
Fit le Flateur, le chien couchant;  
Mais par permission divine  
Il fut reconnu à la mine,  
Et chacun disoit en tous lieux,  
Que ce Flateur est ennuieux!

Et pour faire le bel Esprit  
Se mit à coucher par écrit  
Des Opéra, des Comédies,

Des Chançons remplis d'infamies,  
Chantant des ordures en tout lieu  
Contre les Serviteurs de Dieu.

Un jour en honnête maison,  
Il se vernissoit d'un faux nom;  
On l'honoroit sans le connoître;  
Son Père vint chauffer le Maître,  
S'écrie, en le voyant, Mon Fils!  
Aussi-tot le Coquin s'enfuit.

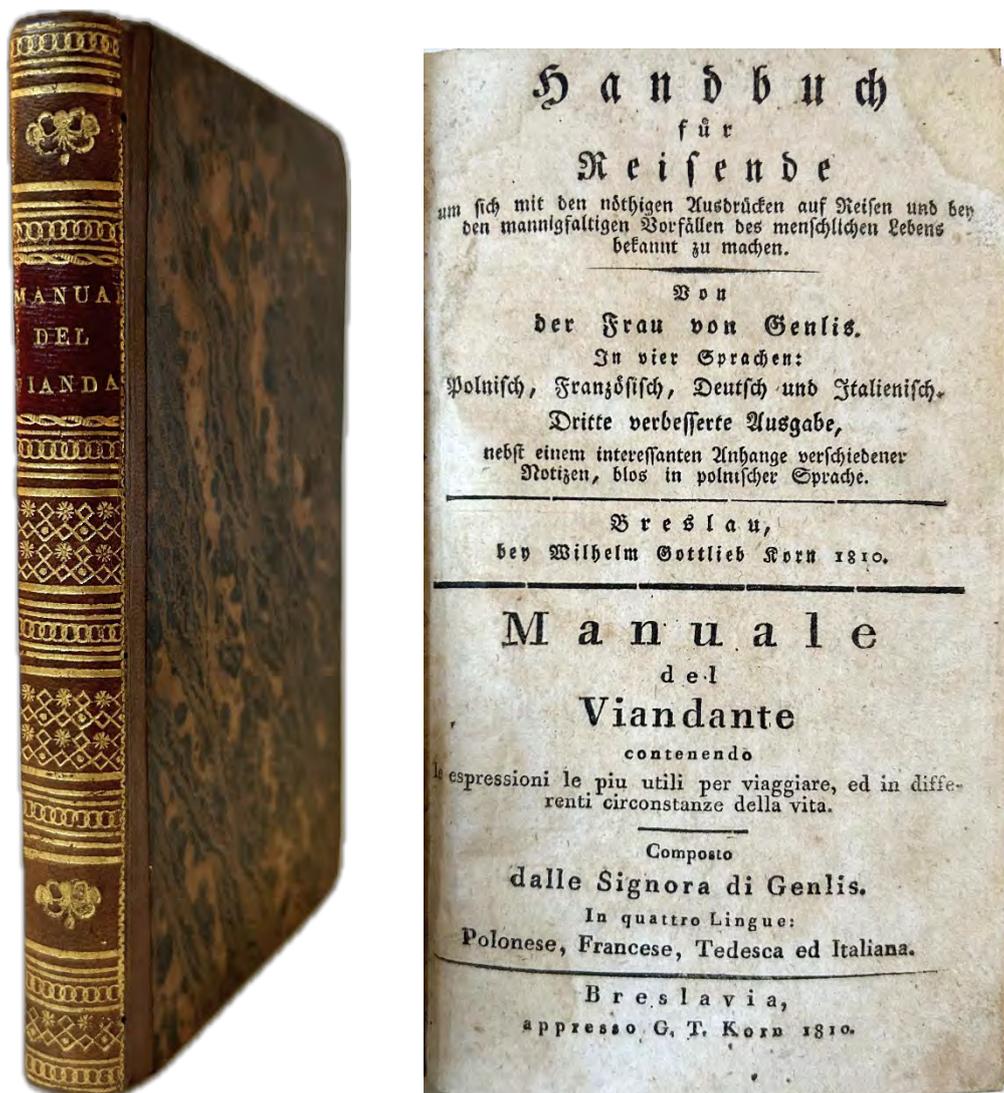
Aussi-tot entra dans son corps  
Le Diable nommé *Couplegor*;  
Son poil devint roux, son oeil louche,  
Il lui mit de travers la bouche;  
Et de sa bouche de travers  
Sortoient des crapaux, & des vers.

Un jour chez Monsieur *Francinois*  
Il y vomit tout à la fois  
Des Serpens avec des vipères  
Tous couverts d'une bile noire,  
Et chez Monsieur l'Abé *Piquant*  
Il en a vomi tout autant.

Or donc aiant mordu quelqu'un,  
Qui n'étoit pas ens du commun,  
Ce gens lui cassent les côtes  
Avec une canneort grosse,  
Dont il eut très-rande douleur  
Tant sur le dos de dans le cœur.

Vous, Père & Ère, honnêtes gens,  
A qui Dieu donne des enfans,  
Gardez-vous bien qu'il ne l'approche,  
Vous en recevri du reproche,  
Il les rendroit par votre ennui  
Aussi grands Scerats que lui.

Or, prions le dux Redempteur,  
Qu'il marque au front cet Imposteur,  
Afin qu'on soit détectable:  
Comme le Préceur du Diable;  
Car *Nostradamus* prédit  
Qu'il doit engendrer l'Antéchrist.

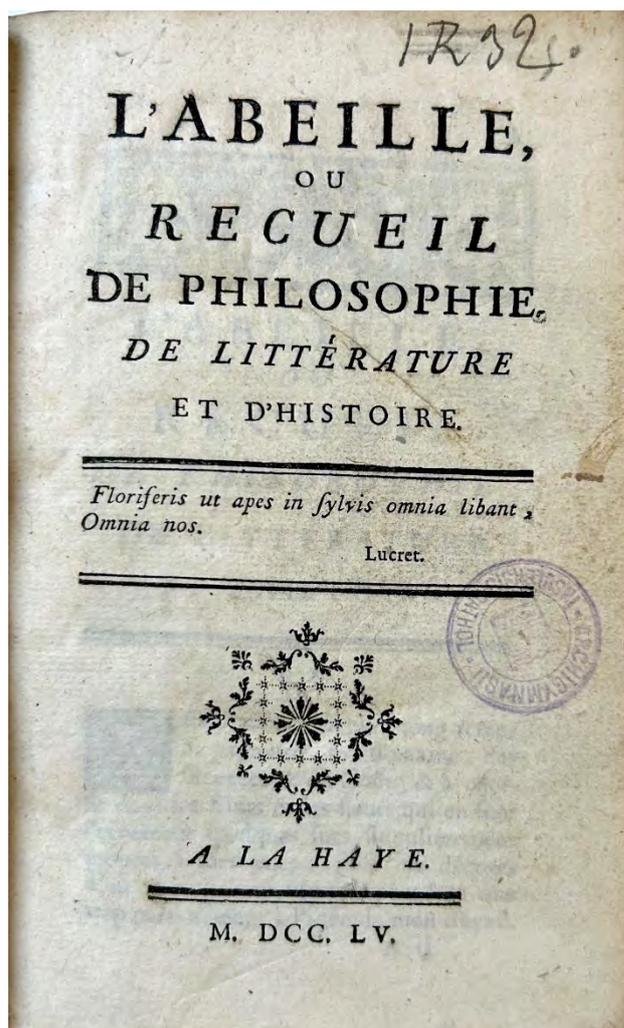


14/ GENLIS (Stéphanie-Félicité Du Crest, madame de.) **Handbuch für Reisende ... in vier Sprachen : Polish, französich, Deutsch und Italienisch.** Dritte verbesserte Ausgabe... **Mauale del Viandante...** Breslau, Wilhelm Gottlieb Korn, 1810. In-12, [4] ff., 310 pp. Demi-veau brun à petit coins, dos lisse orné, pièce de titre rouge, tranches jaspées. Reliure vers 1830. (Pique de ver à un mors, quelques mouillures d'angle et brunissures.)

200 €

La comtesse de Genlis, marquise de Sillery (1746-1830), Dame d'honneur de la duchesse de Chartres dès 1770 est mieux connue pour ses ouvrages destinés aux enfants, ses pièces et tous les romans qu'elle publia principalement à Paris, une fois revenue d'exil.

D'abord favorable à la Révolution, elle émigra prudemment à Bath en novembre 1791 et erra de Suisse en Belgique et en Allemagne. Ballottée de refuge en château dans toute l'Europe, cette femme de lettres aventureuse était bien placée par sa double expérience de préceptrice-pédagogue et de grande voyageuse, pour rédiger à Berlin, à partir de mai 1798, un manuel du voyageur très pratique qui eut un grand succès. Bel exemplaire de ce manuel de conversation, en quatre langues disposées en regard. Impression sur papier bis.



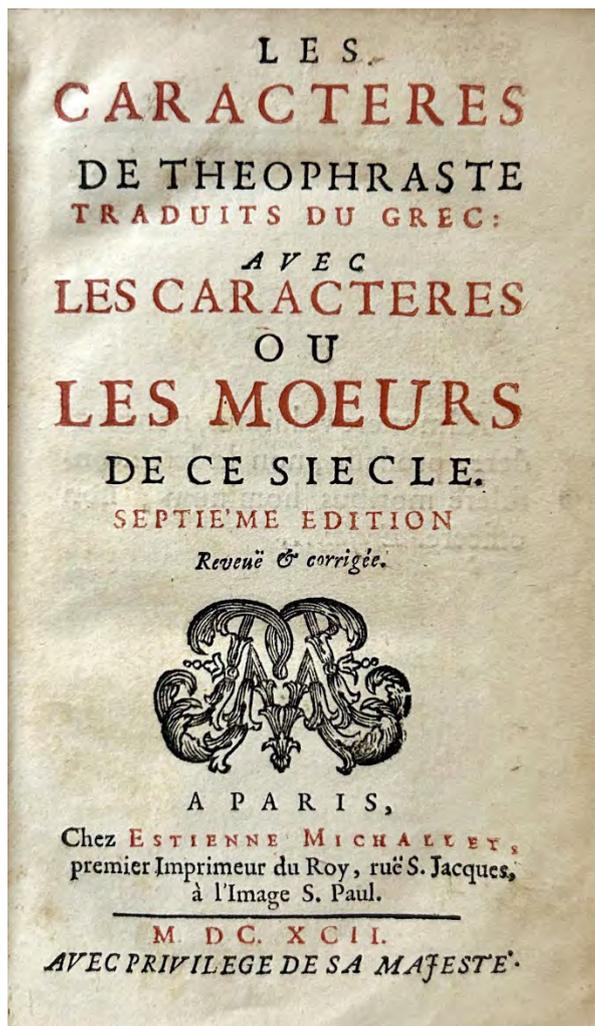
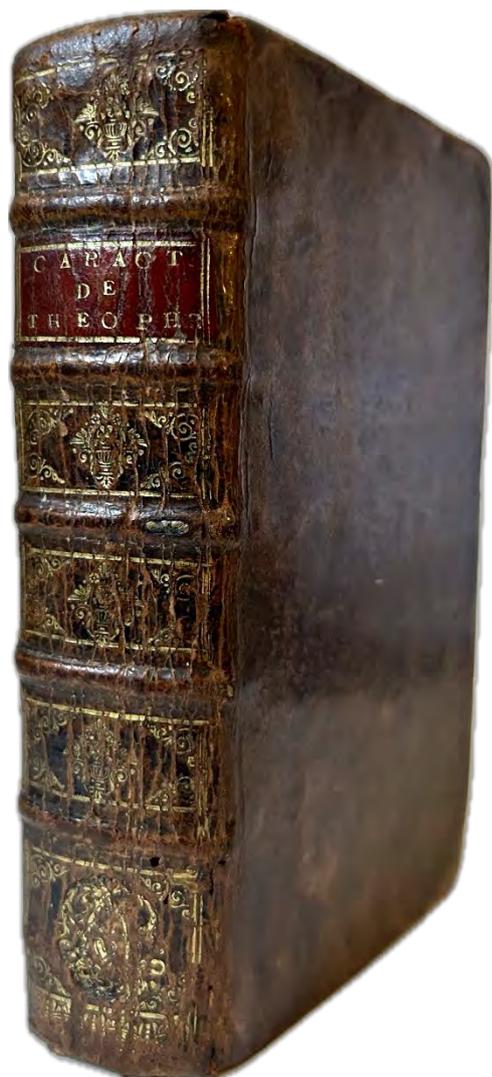
15/ [GERDOLLE (abbé).] **L'Abeille ou recueil de philosophie, de littérature et d'histoire.** A La Haye, 1755. In-12, 453 pp., [1] f. Veau brun, dos à nerfs orné, pièce de titre, tranches rouges. Reliure de l'époque. (Coiffe inférieure usée, trois coins abîmés.)

230 €

Edition originale, rare, de ce volume attribuable à un certain abbé Gerdolle, dont Barbier (I, 14) cite *L'Abeille de la philosophie, ou Pensées philosophiques sur divers sujets*, Paris, 1760, qui pourrait être le même texte. On ne sait rien de cet abbé Gerdolle, qui butine à divers sujets de la vie économique, sociale et mondaine : le commerce, les fabriques et manufactures, donne une apologie des financiers. L'ouvrage consacre également une large place aux hommes de lettres et à leur indigence, aux bienfaits de l'investissement dans l'érudition, aux avantages que les princes et grands seigneurs peuvent tirer de l'étude des sciences, au rôle social de la beauté, de l'élégance et de la parure et du luxe. Ailleurs, il loue les talents du beau sexe, la discrétion, la bravoure et l'héroïsme des femmes. Quelques paragraphes curieux sont consacrés aux vents et aux maladies lunaires.

La notice de la Bnf [Z-28880] indique que, d'après le matériel typographique, l'ouvrage fut imprimé en France sous la fausse adresse de La Haye.

Cachet d'un collège catholique sur le titre, cote ancienne biffée. Conlon, VII, 55, 5, p. 261.



16/ LA BRUYÈRE (Jean de). **Les Caractères de Theophraste traduits du Grec : avec les Caractères ou les Mœurs de ce siècle.** Septième édition revue & corrigée. A Paris, chez Estienne Michallet, 1692. In-12, [16] ff., 679 pp., [9] pp. Veau havane, dos à nerfs orné, pièce de titre rouge, tranches rouges. Reliure du XVIIIe s. (Accrocs aux coiffes, dos marqué, trace de restaurations aux coins.)

300 €

7ème édition originale, augmentée de 77 nouveaux caractères dont *Emile* ou le Parfait modèle de l'homme de Guerre, *Roscius* ou les hommes publics, qui se disputaient certaines dames de la Cour, plusieurs portraits de coquettes, de prudes, de dévotes, etc.

Bon exemplaire, de seconde émission, avec les cartons des pp. 265-268 et 272. Une main du 18e siècle lève les masques en marge des paragraphes et donne une table de 5 ff. manuscrits en fin de volume avec la clé des Caractères.

De la bibliothèque de M. Devilliers à la Noue, avec ex-libris gravé.

Rochebilière, n°629 Tchemerzine-Scheler III, 804.

ou les Mœurs de ce siècle. 137

des autres avec mépris; impetueux, altier, entreprenant; sans mœurs ny probité; de nul jugement & d'une imagination tres-libre, il ne luy manque plus pour être adoré de bien des femmes, que de beaux traits & la taille belle.

¶ Est-ce en vûë du secret, ou par un goût hypocondre que cette femme aime un valet, cette autre un Moine, & *Dorinne* son Medecin.

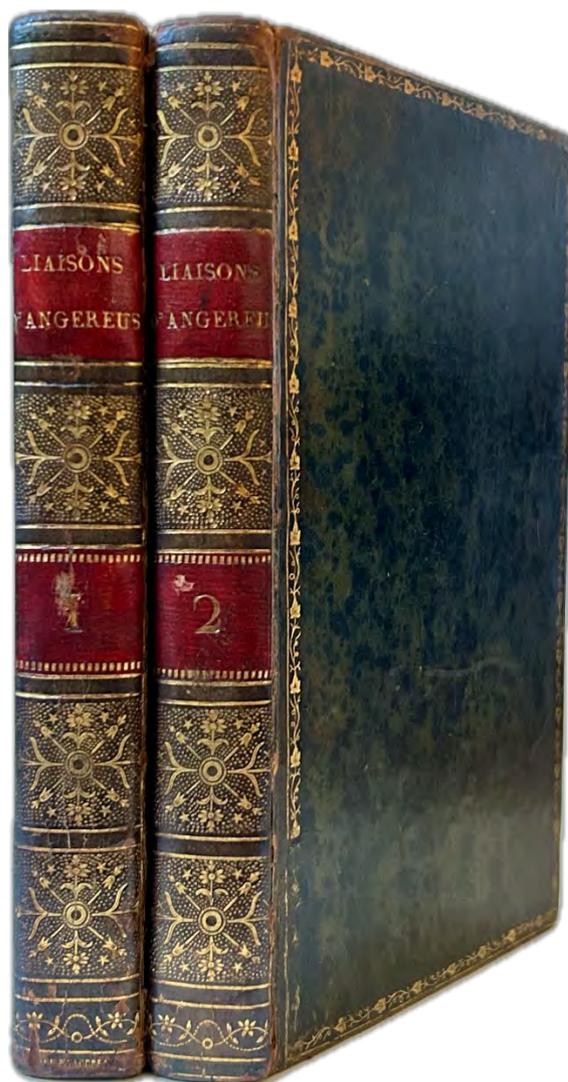
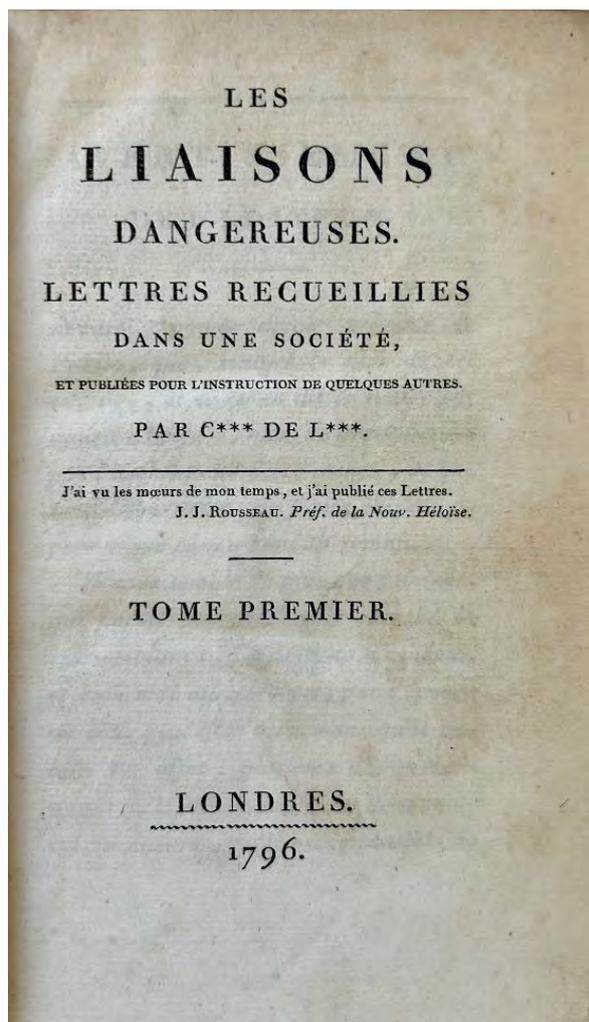
¶ *Roscius* entre sur la scene de bonne grace, oüy, *Lelie*, & j'ajoute encore qu'il a les jambes bien tournées, qu'il jouë bien, & de longs rôles, & que pour declamer parfaitement il ne luy manque, comme on le dit, que de parler avec la bouche; mais est-il le seul qui ait de l'agrément dans ce qu'il fait, & ce qu'il fait est-ce la chose la plus noble & la plus honnête que l'on puisse faire? *Roscius* d'ailleurs ne peut être à vous, il est à un autre, & quand cela ne seroit pas ainsi, il est retenu; *Claudie* attend pour l'avoir qu'il se soit dégoûté de *Messaline*: prenez *Bathylle*, *Lelie*, où trouverez-vous, je ne dis pas dans l'ordre des Chevaliers, mais

*m<sup>l</sup>. Soncaut*

*Baron  
Commedien*

*Leconot Danseur  
D. Lopeva aime  
par Loixdama  
D. Laeow*

Pages	Lignes	Clef des Caractères de Teophraste.
		des Ouvrages de l'Esprit.
64.	14.	M <sup>r</sup> . Loncet.
66.		
68.	24.	M. Perraut.
69.		
74.	24.	le Marquis de Dangeau.
77.		
83.	9.	la Motte-le Vajer.
83.	16.	M. Nicole.
84.	3.	le Mercure galant.
84.	29.	Lully.
85.	18.	Mance.
90.	8.	l'homme à bonne fortune.
102.	24.	Varillas : Mainbourg.
		<u>Du mérite personnel.</u>
111.	23.	de Harlay, Avocat g <sup>nal</sup> , & Mad <sup>e</sup> lle sa Sœur.
111.	26.	Barbexieux ou de Sourray.



17/ [LACLOS (Pierre Choderlos de)]. **Les Liaisons dangereuses**. Lettres recueillies dans une société, et publiées pour l'instruction de quelques autres par C\*\*\* De L\*\*\*. Londres, s.n., 1796 [Paris, 1812.] Deux volumes in-8, 415 pp. ; [2] ff., 398 pp. 15 planches gravées sous serpentes. Veau glacé vert marbré de noir, dos lisses ornés de caissons à fleurons et mille points dorés, pièces de titre et de toison rouges, roulette d'encadrement sur les plats, tranches jonquille jaspées de rouges. Reliure de l'époque [Gaudreau]. (Mors frottés légèrement fendillés, petit manque à la coiffe supérieure, 2 coins usés.)

700 €

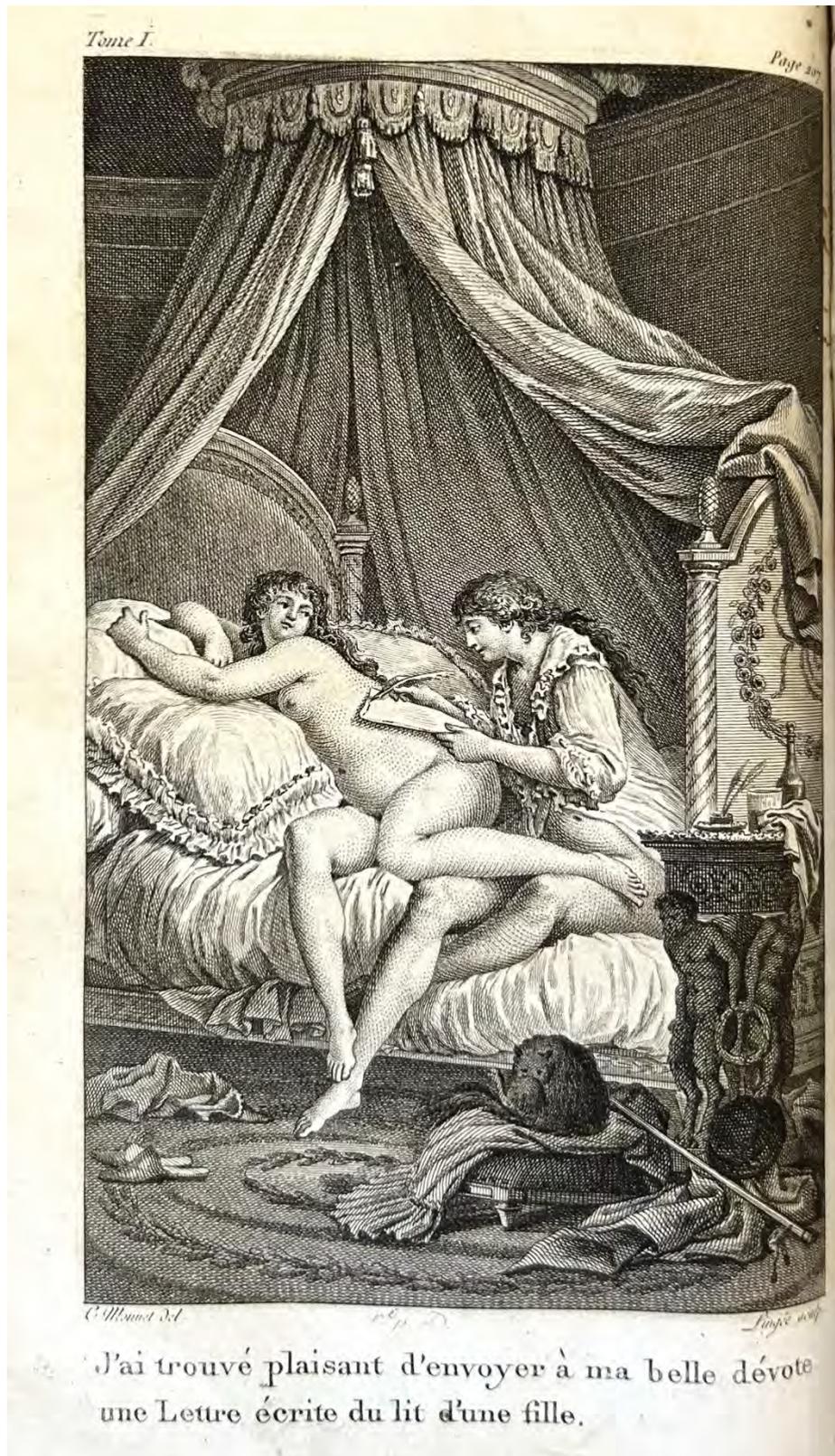
Contrefaçon parisienne, publiée en 1812, de la célèbre édition illustrée de 1796. Elle est reconnaissable aux particularités typographiques des pages de titre (texte sur 6 lignes au lieu de 7 et le trait ondulé de l'adresse.)

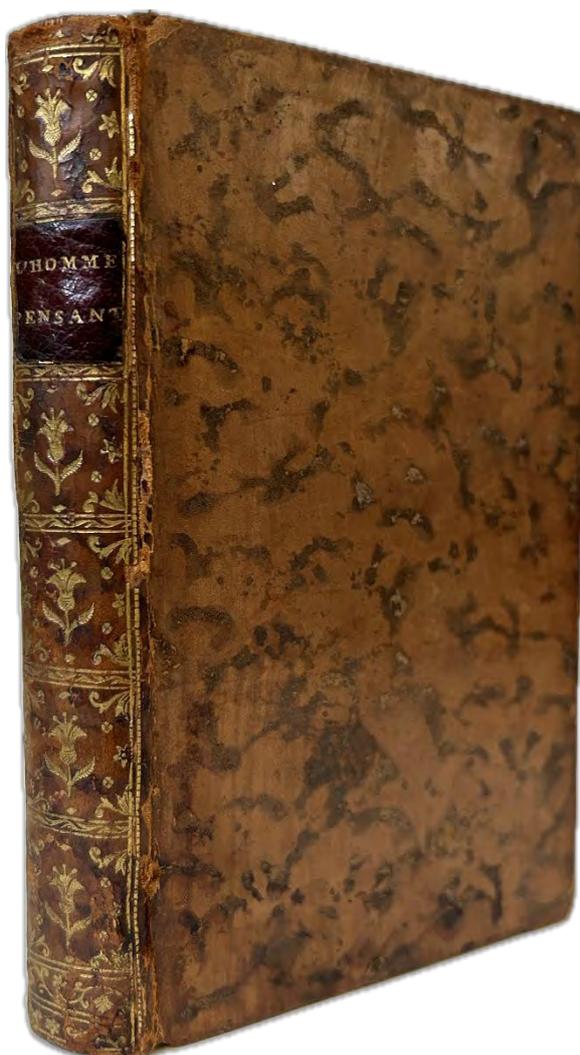
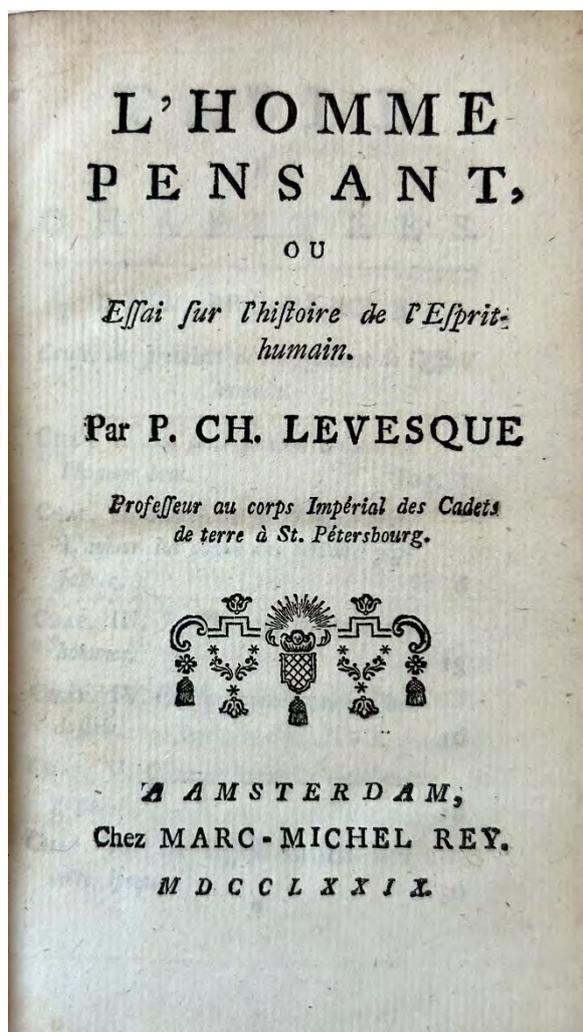
La collation et les illustrations sont les mêmes que pour l'édition de 1796, soit 2 frontispices et 13 planches de C. Monnet, Mlle Gérard et Fragonard fils, gravées par Baquoy, Bertaux et Dupréel, Godefroy, etc., mais elles sont ici retouchées par Devaux et plusieurs d'entre elles en portent la mention sous le nom du graveur avec les initiales "R. p. d." (Retouchée par Devaux.)

Reliure dans le style de Bozérian, frottée, le nom du relieur se lit à peine en pied du dos, mais son étiquette figure au premier contreplat du Tome I.

Etiquette ex-libris gravée portant l'initiale M ailée avec la devise "in libro pax in pace felicitas"

Cohen, 235-237.

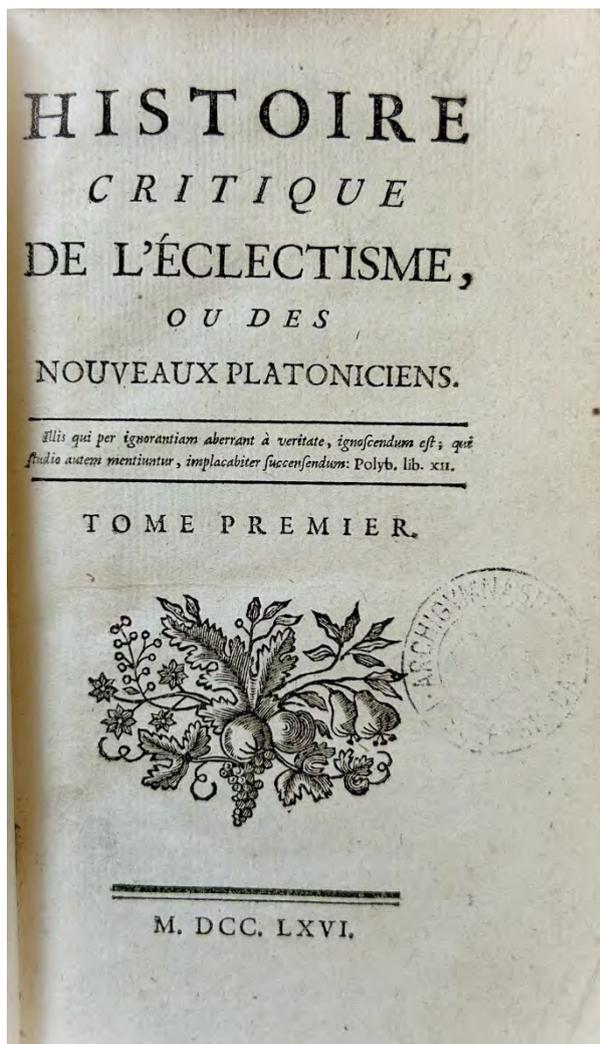
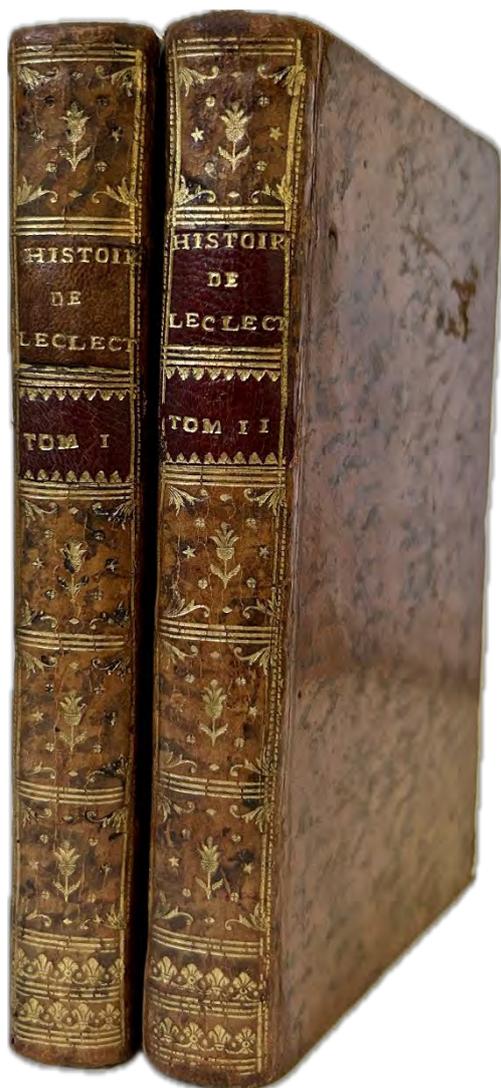




18/ LEVESQUE (Pierre-Charles.) **L'Homme pensant, ou Essai sur l'histoire de l'Esprit humain.** A Amsterdam, chez Marc-Michel Rey, 1779. In-12, XII-344 pp. Veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre grenat, tranches rouges. Reliure de l'époque. (Coiffe supérieure usée, mors frottés.)

250€

Pierre-Charles Levesque (1736-1812) avait été recommandé à l'impératrice de Russie par Diderot qui le nomma en 1773 professeur au corps impérial des cadets de St. Pétersbourg. Il donna à son retour en France, en 1780, une importante histoire de la Russie. Il prit également une part active à la collection des moralistes anciens publiée par Didot l'ainé. Ce petit traité assez rare et injustement méconnu offre une histoire philosophique de l'esprit humain : « Le petit nombre d'idées de l'homme brut », les sortilèges, la superstition, les peuples sauvages, la philosophie indienne, la philosophie grecque avec une place importante réservée au Timée de Platon, Descartes, Locke, etc.



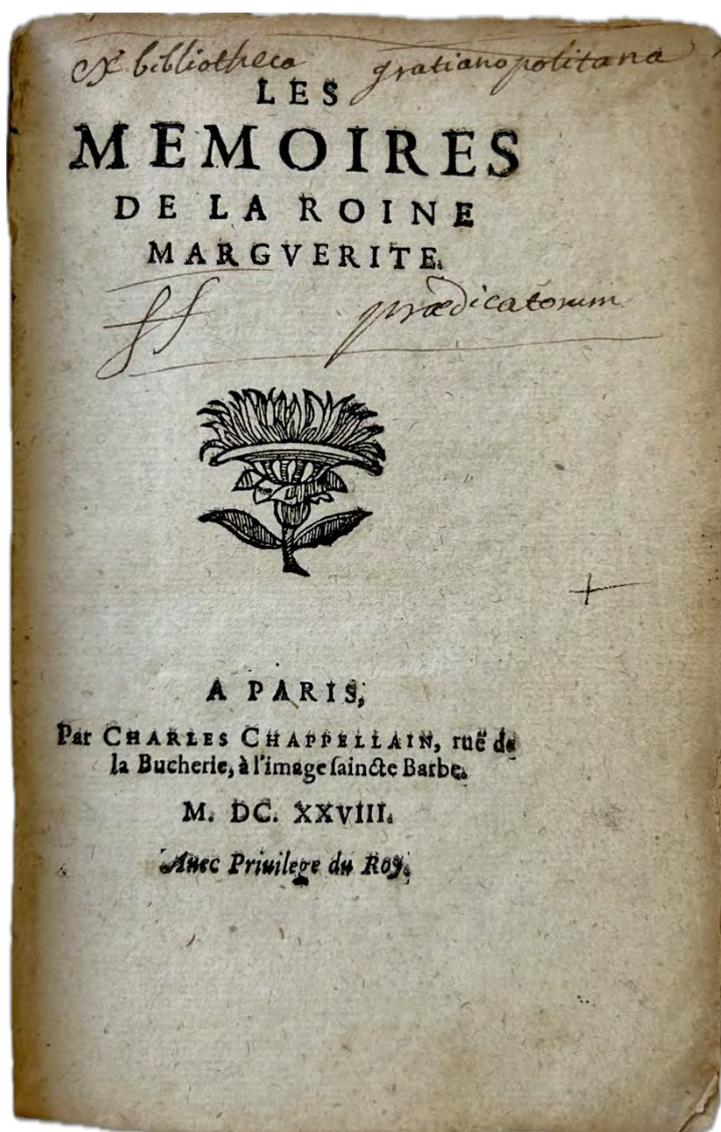
19/ [MALEVILLE Guillaume.] **Histoire critique de l'Éclectisme, ou des nouveaux platoniciens.** s.l., s.n., 1766. 2 volumes in-12, XL-318 pp., [1] f. ; [1] f., 324 pp. Veau marbré, dos lisses ornés, pièces de titre grenat, tranches marbrées. Reliure de l'époque. (Pet. trav. de vers superficiel sur 2 plats, trace de cachet d'une institution religieuse.)

300 €

Edition originale, rare, de cet ouvrage dont le propos dépasse la seule critique de l'article *Éclectisme* de l'Encyclopédie qui dénature selon l'auteur les rapports véritables du néo-platonisme et du christianisme. C'est au-delà, une critique de l'histoire de la Philosophie telle qu'elle est pratiquée par Brucker, Deslandes ou Diderot présentant un modèle idéal du philosophe.

Guillaume de Maleville, (1699-1771), originaire de Domme (Dordogne), dans le diocèse de Sarlat, fut curé de sa ville natale entre 1726 et 1752. Il passa sa retraite à Domme où il se consacra à des travaux d'érudition et à l'édification d'un nouvel hôpital principalement destiné à l'entretien des pauvres.

Voy Alain Mothu, « Un curé "janséniste", Guillaume Maleville... », *Censure et clandestinité aux XVIIe et XVIIIe siècles, La Lettre clandestine*, n°6, 1997. PUPS, p. 25-50.



20/ MARGUERITE DE VALOIS. **Les Mémoires de la Reine Marguerite.** Paris, Charles Chappellain, 1628. In-8, [4] ff. dont 1 bl., 363 pp. Vélin ivoire, dos lisse, trace de titre à l'encre. (Manque de vélin dans l'angle sup., coupe du plat sup. rongée, quelques rousseurs. ex-libris manuscrit raturé et Annotations sur la première garde blanche.)

350 €

Seconde édition, plus correcte que la première, imprimée la même année. Publiés par Auger de Mauléon, sieur de Granier, les *Mémoires* de Marguerite de Valois (1553-1615), la « Reine Margot », furent composés durant son exil en Auvergne à partir de 1594. Ils constituent une source de première importance pour l'histoire de la cour de Catherine de Médicis et des guerres de religions jusqu'en 1582.

Le premier livre relate les événements de la Saint-Barthélemy : « *Et lors allant trouver la Reine sa mere, envoya querir Monsieur de Guise & tous les autres Princes & Capitaines Catholiques, où fust pris resolution de faire la nuict mesme le massacre de la saint Barthelemy. Et mettants soudain la main à l'oeuvre, toutes leschesnes tenduës & le tocsin sonnand, chacun courut sus en son quartier, selon l'ordre donné, tant à l'Admiral qu'à tous les Huguenots. Monsieur de Guise donna au logis de l'Admiral, à la*

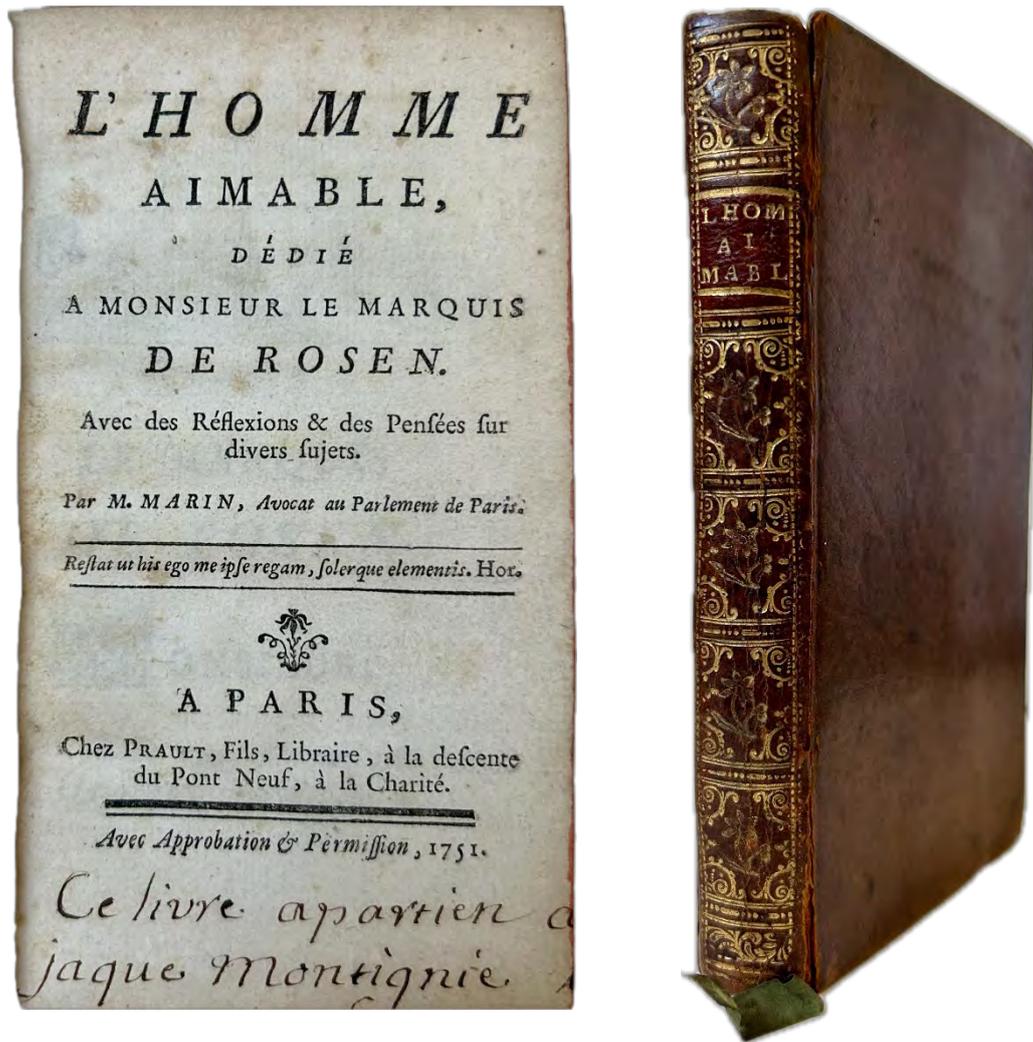
*chambre duquel Besme Gentilhomme Allemandes tant monté, après l'avoir dagué le jetta par les fenestres (...).* » pp; 58-59

L'ouvrage connu plusieurs éditions la même année. Celle-ci est la seconde, avec les fautes corrigées, possédant le même titre que l'originale mais avec un fleuron différent. Elle contient 363 pages chiffrées au lieu de 362 pour les autres éditions de la même année. Cet exemplaire est bien complet du Privilège qui, selon Tchémertzine, devrait être absent.

**Provenance** : Bibliothèque des Dominicains de Grenoble (ex-libris manuscrit sur le titre).

Tchémertzine, IV, p. 392.- Brunet, III, 1419. Hauser, SHF, 1418.





21/ MARIN, François-Louis-Claude. **L'Homme aimable**, dédié à M. le Marquis de Rosen, avec des réflexions et des pensées sur divers sujets, par... Paris, chez Pault fils, Libraire 1751. VII-218 pp., [1] f. Veau jaspé, dos lisse orné, pièce de titre grenat, tranches rouges. (Coiffe supérieure, et coins usés, 3 mors fendillés.)

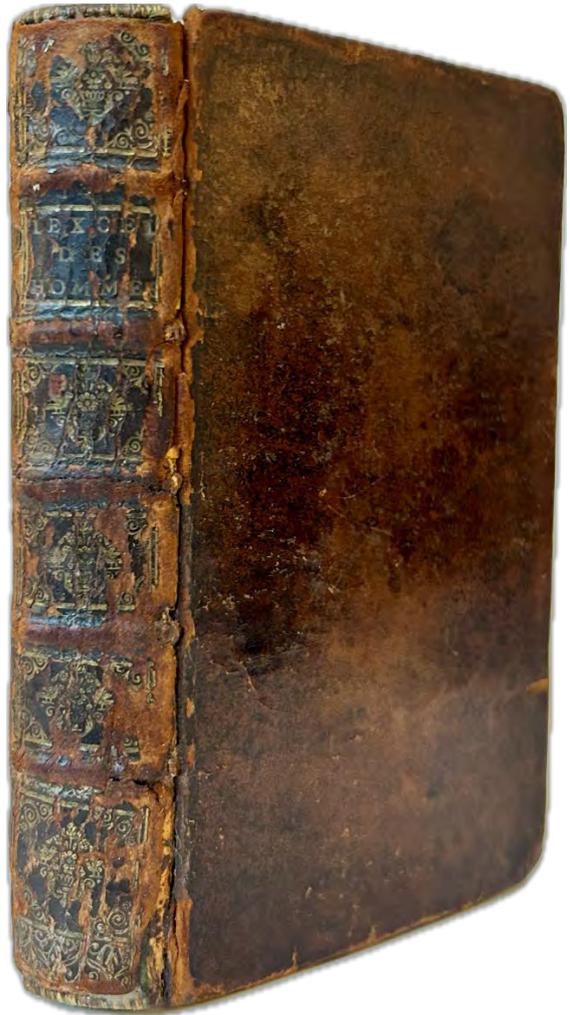
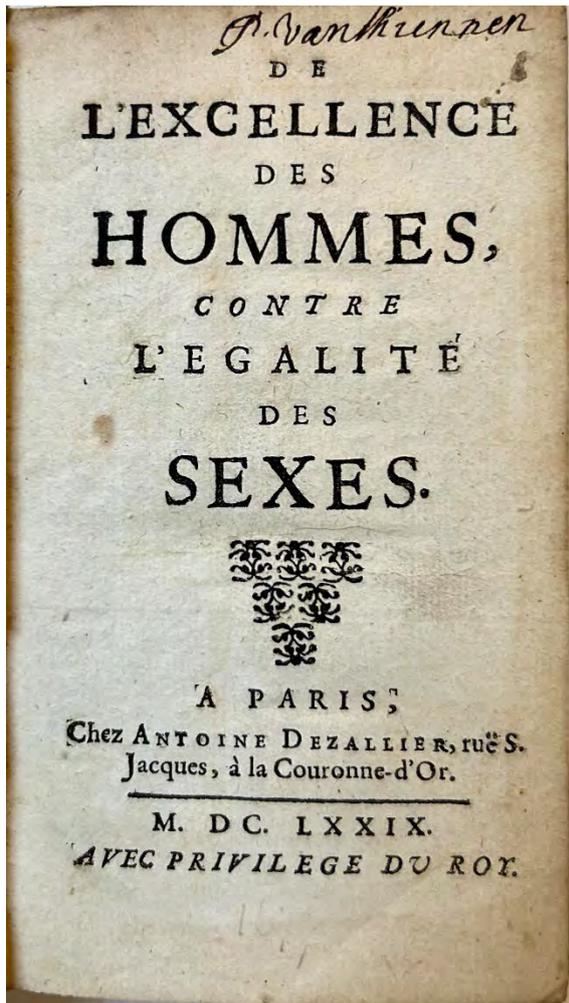
150 €

Edition originale de ce petit traité sur la politesse et la sociabilité, la seconde partie renferme des réflexions sous forme d'aphorismes.

François Louis Marie Claude Marini, dit Marin (1721-1809) fut l'adjoint de Crébillon comme censeur royal, puis son successeur en 1762. En octobre 1763, il devient secrétaire général de la Librairie, succédant à Sartine qui continuera à le protéger. Il abandonne cette fonction en prenant la direction de la *Gazette de France* entre 1771 et 1774.

Ex-libris manuscrit sur le titre.

Robert Favre, *Dictionnaire des journalistes.*, n°548. R. Mauzi, *L'Idée du bonheur dans la littérature et la pensée françaises au XIIIe siècle*, A. Colin, 1979, p. 85, 100, 589)



22/ [POULLAIN DE LA BARRE (François).] *De l'excellence des hommes, contre l'égalité des sexes*. A Paris, chez Antoine Dezallier, 1679. In-12, 329 pp. (la dernière mal ch. 529), [5] pp. Veau brun, dos à nerfs orné. Reliure de l'époque. (Reliure usée et frottée, coiffes dénudées, mors fendus, coins usés, reliure solide cependant et bon état intérieur.)

800 €

Seconde édition. Privilège du 31 juillet 1675, accordé pour 10 ans à Jean Du Puis. Achevé d'imprimer pour la première fois le 10 septembre 1675. C'est la continuation par Poullain de La Barre (1647-1725) de sa thèse sur *l'Egalité des deux sexes* publié en 1673.

La longue préface qui ouvre le volume examine les Evangiles et les pères de l'Eglise afin de relever la moindre allusion à une prétendue supériorité masculine et mieux faire ressortir par la suite les erreurs et les préjugés.

« Si le titre peut faire croire que l'auteur se rétracte, ce n'est qu'un approfondissement très fort de sa première thèse. Les arguments, sur lesquels le sexe masculin prétend fonder cette prétendue excellence y sont bien exposés, mais c'est pour être démolis chacun à leur tour » (G. Reynier, *La femme au XVIIe s* p. 240)

Ex-libris manuscrit sur le titre Gay, I, 798

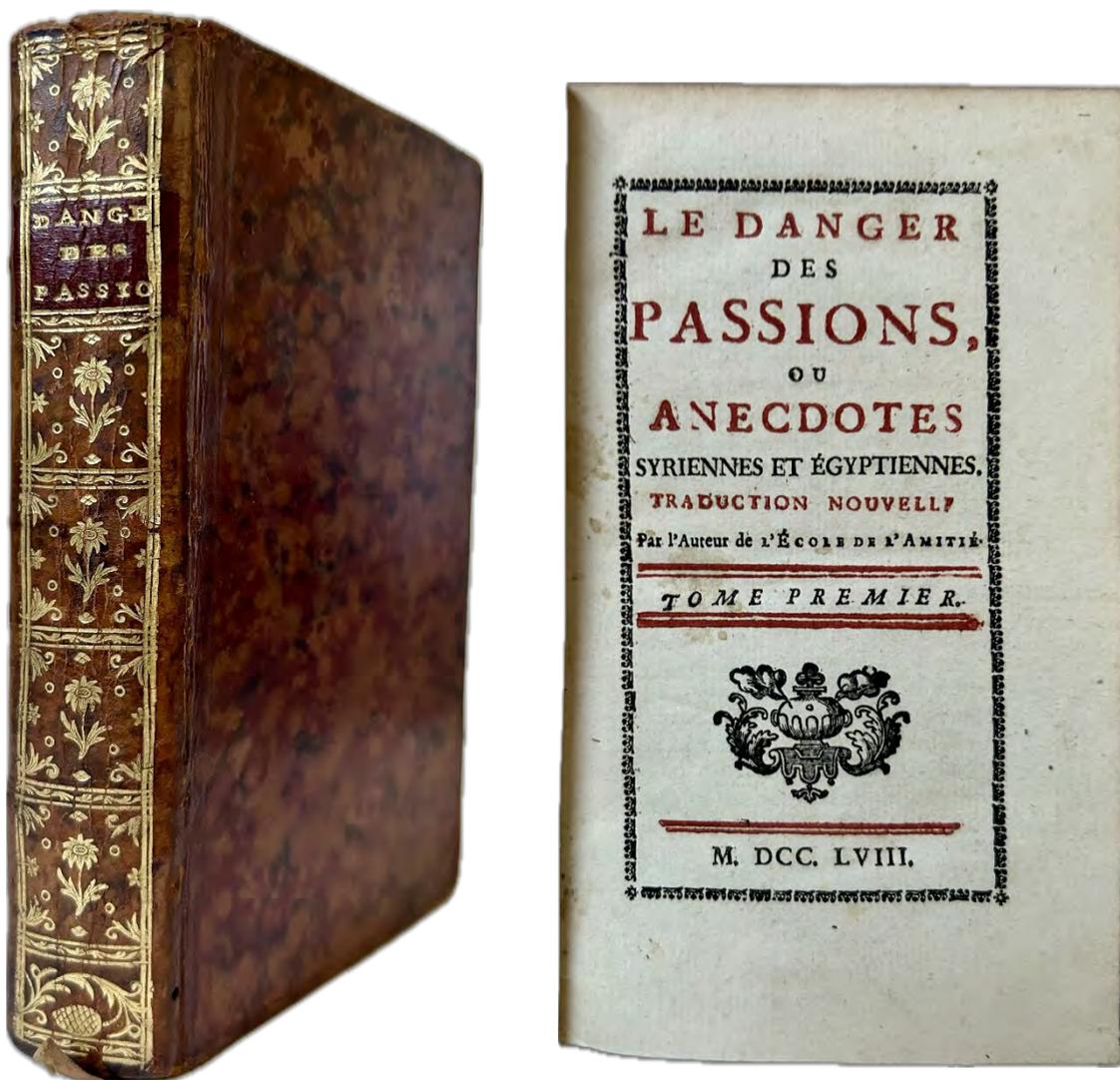


23/ [ROBINET Jean-Baptiste.] **De la Nature**. A Amsterdam, chez E. van Harrevelt, 1762. In-12, XI-[1 f. bl. manque]-5-[1 bl.] p., p. 7-384 pp. Veau glacé brun, dos lisse orné, titre doré, filet d'encadrement sur les plats, large fleuron d'angle. Reliure de l'époque. (Coiffes frottées, 2 coins usés, mouillure claire sur 3 cahiers.)

200 €

Nouvelle édition de cet ouvrage paru pour la première fois au format in-8 l'année précédente. Publié sous le voile de l'anonyme, il fut d'abord attribué à Diderot et Helvétius avant que l'auteur ne se fasse connaître. L'ouvrage de Jean-Baptiste Robinet (1735-1820) philosophe, compilateur et traducteur (de romans anglais), fut mis à l'index en septembre 1762 pour ses assertions matérialistes sur l'essence de l'âme et sur Dieu notamment dans la quatrième partie traitant de la physique des esprits.

Il existe au moins deux éditions ayant même adresse à la date de 1762, celle-ci est une contrefaçon portant une fausse adresse, elle fut selon toute vraisemblance publiée et imprimée en France d'après le matériel typographiques ainsi que le papier (papier d'Auvergne filigrané Artaud). Voir l'exemplaire BnF [R-11520].



24/ THIBOUVILLE (Henri Lambert d'Herbigny, marquis de) **Le danger des passions, ou Anecdotes syriennes et égyptienne.** Traduction nouvelle. Par l'Auteur de l'Ecole de l'Amitié. S.l., s.n., 1758. 2 parties en 1 vol. in-12, [2] ff., 208 pp., [1] f., 192 pp., titres en rouge et noir. Veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre rouge, tranches marbrées. Reliure de l'époque. (Coupure à la coiffe supérieure, trace d'eau claire sur les premiers cahiers de la 2e p.)

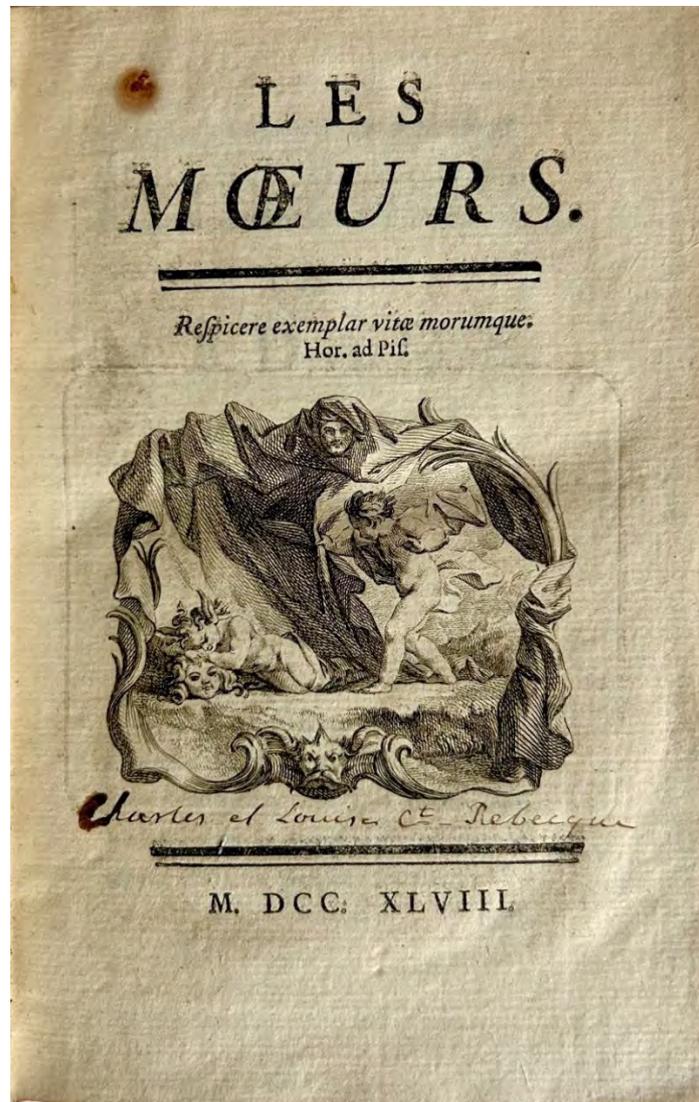
200 €

Seconde édition de ce roman de mœurs et d'amours impossibles.

Jeune veuf à 23 ans, le roi de Syrie Antiochus, pur et sans artifice, tombe amoureux de Sélenne, 22 ans, sans s'apercevoir qu'elle est orgueilleuse, ambitieuse, intéressée et jalouse de toutes les autres femmes, sauf d'une jeune fille de son âge, Hermiade, sérieuse, réservée, mais toujours triste à cause de son amour inavoué pour le roi. Ambition, complot, empoisonnement sont au menu de ce roman dans « un style qui n'est pas sans rappeler celui de l'abbé Prévost où se mêlent les prémices des mélancolies fin de siècle et du genre sombre ».

Militaire, dramaturge et romancier, Henri Lambert d'Herbigny (1710-1784) fut le correspondant de Voltaire pendant près de quarante ans

Barbier I, 836 pour la première édition de 1757. Dufrenoy, *L'Orient romanesque* II, 185 pour cette édition. R. Virolle. « Un noble normand dramaturge et romancier : le marquis de Thibouville (1710-1784) » In: *Études Normandes*, 46e année, n°1, 1997. « La Vie Littéraire à Rouen au XVIIIe siècle ». pp. 85-104.



25/ TOUSSAINT (François-Vincent). **Les Mœurs.** S.l., s.n., 1748. Trois parties en un volume in-12, pagination continue : [16] ff., 106 pp. ; [1] f. bl., [1 f.] de titre, pp. [107] à 334 ; [1] f. bl., [1 f.] de titre, pp. [335] à 474. Frontispice gravé, vignette gravée répétée au titre de chaque partie (mais inversée à la 2e partie), 3 vignettes gravées formant bandeaux en tête de chaque partie. Veau marbré, dos à nerfs orné, pièce de titre rouge, tranches rouges. Reliure de l'époque. (Petite brunissure au titre. Quelques frottements.)

650 €

Edition originale, rare (on dénombre plus d'une dizaine de contrefaçon de cet ouvrage à la date de 1748). Le nom de l'auteur François-Vincent Toussaint (1715-1772) qui fut l'un des premiers collaborateurs de l'*Encyclopédie* figure à la fin de l'épître dédicatoire qui est signé Panage, traduction de Toussaint en grec.

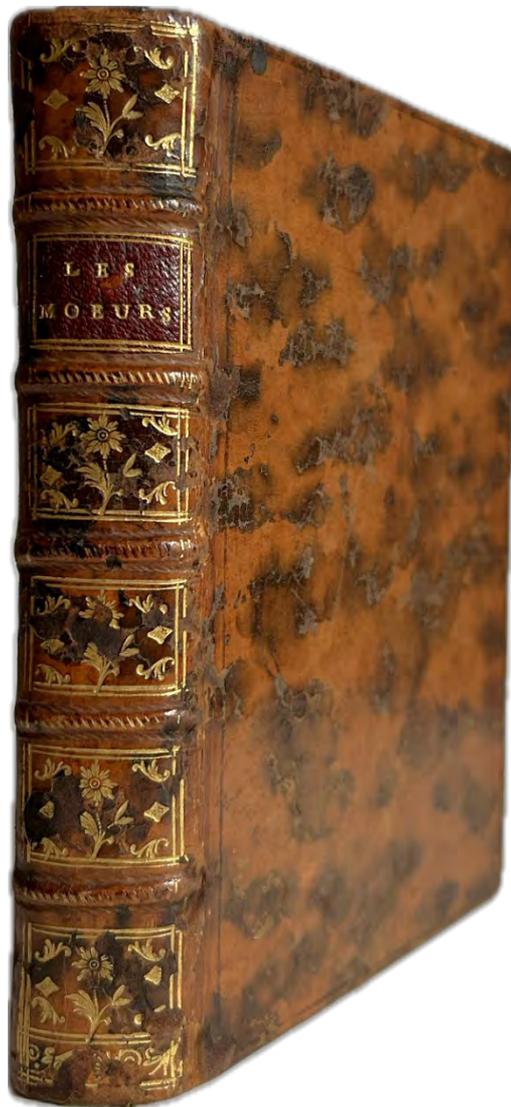
Le livre fut jugé et condamné par le parlement de Paris le 6 mai comme « contraire aux bonnes moeurs, scandaleux, impie et blasphématoire » car « le but qu'on s'y propose est d'établir la Religion naturelle sur les ruines de tout culte extérieur et d'affranchir l'homme des lois divines et humaines, pour les soumettre uniquement à ses propres lumières ». En 1764, Toussaint fut appelé à Berlin par Frédéric II pour intégrer l'Académie des Science.

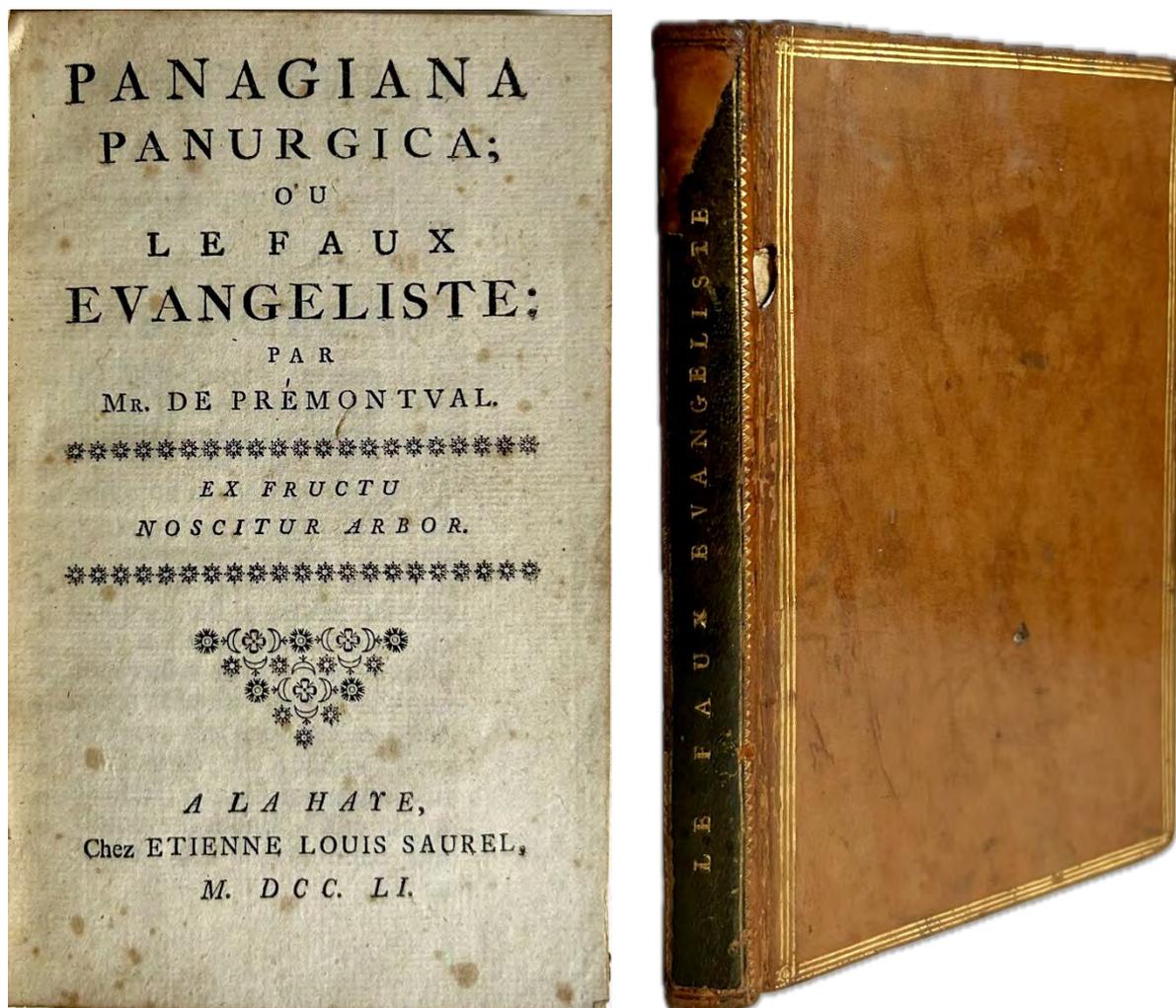
**Provenance** : Ex-libris manuscrit sur le titre de la première partie : Charles et Louis C<sup>t</sup> Rebecque. La romancière Louise Constant de Rebecque (1792-1860), née quatre ans après son frère Charles, est le deuxième enfant de Louis-Juste-Arnold Constant de Rebecque, un colonel suisse au service de la Hollande, et de Marianne Magnin. Elle est également la demi-sœur du député et romancier Benjamin Constant.

E. Mathieu (Etiquette sur une garde.)

Bel exemplaire, avec de belles marges.

Barbier III:322. Drujon I: 646. *Michaud, Biographie universelle* 1826, p.399. Françoise Weill, *Livres interdits, Livres persécutés*, 554.





26/ [TOUSSAINT.] [LE GUAY DE PRÉMONTVAL (André-Pierre).] **Panagiana panurgica ou le faux Evangéliste**. A La Haye, chez Etienne Louis Saurel, 1751. In-12, IV-156 pp. Veau blond, dos lisse, large pièce de titre de maroquin vert en long, 3 filets sur les plats, tranches dorées. Reliure de l'époque. (3 coins abîmés, travail de vers sur les mors, manque en tête de la pièce de titre.)

300 €

Edition originale de ce très rare libelle diffamatoire contre François-Vincent Toussaint (Panage) par André-Pierre Le Guay de Prémontval (1716-1764), professeur de mathématiques et membre de l'Académie de Berlin.

Annotations anciennes sur les gardes : « réfutation du livre intitulé *Les Moeurs* ou plutôt satire violente contre l'auteur de cet ouvrage (Panage, mot tiré du grec, répondant à celui de Toussaint) ».

Aude, *Anna*, p. 79.

27/ [VAN EFFEN (Justus).] **Nouveau spectateur françois**. Ou discours dans lesquels on voit un Portrait des moeurs de ce siècle. Les vérités satyriques en dialogues. A La haye chez Jean Neaulme 1725-1726. 2 volumes in-12 [1] f., IV-322 pp. (la dernière mal ch. 222), [6] ff. (table, catalogue de l'éditeur), [1] f. bl., [1] f. (titre de la seconde partie), vignette gravée répétée aux titres. Veau jaspé, dos à nerfs orné de

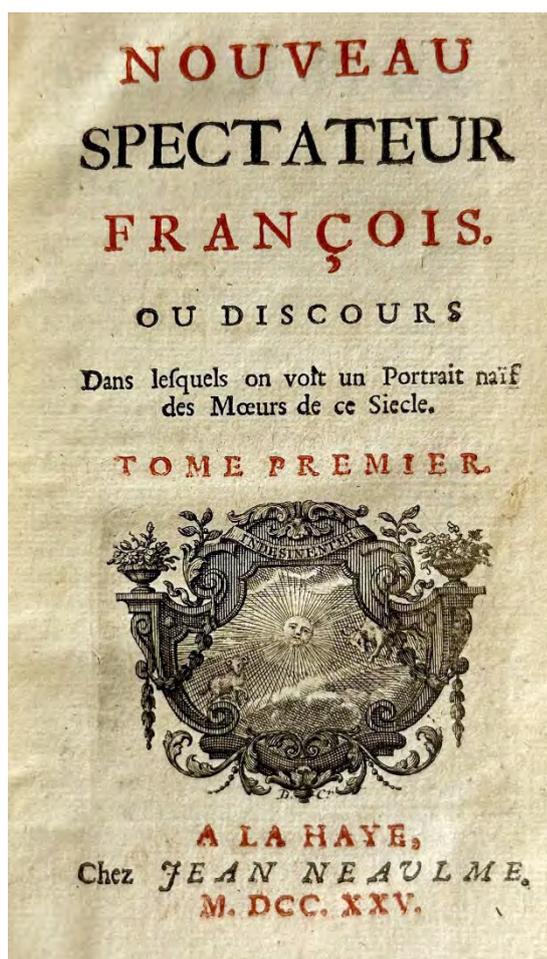
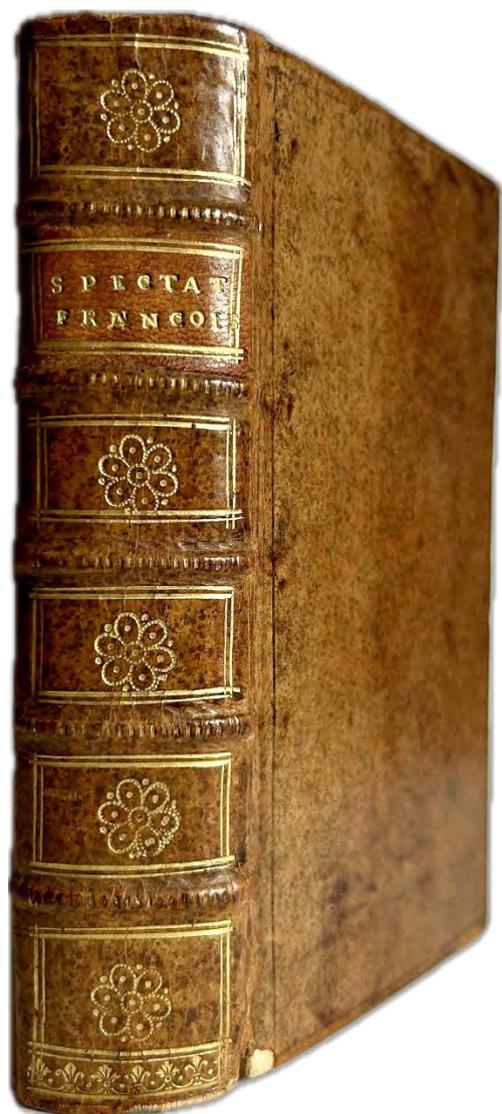
caissons et fleurettes, pièce de titre rouges, tranches rouges. Reliure de l'époque. (Petits manques aux coiffes et en pied du plat supérieur.)

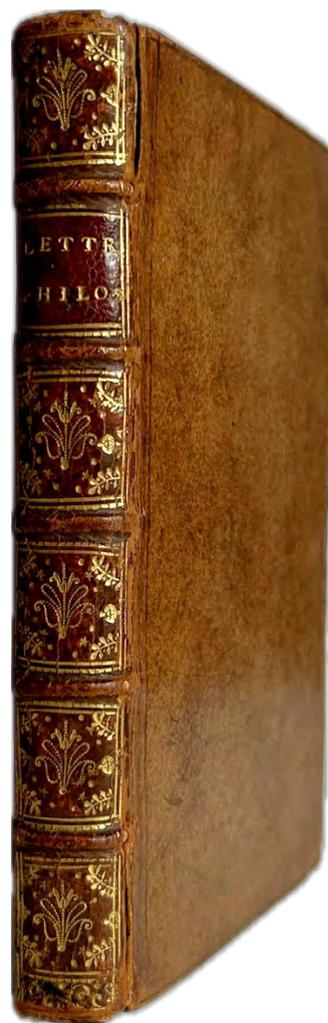
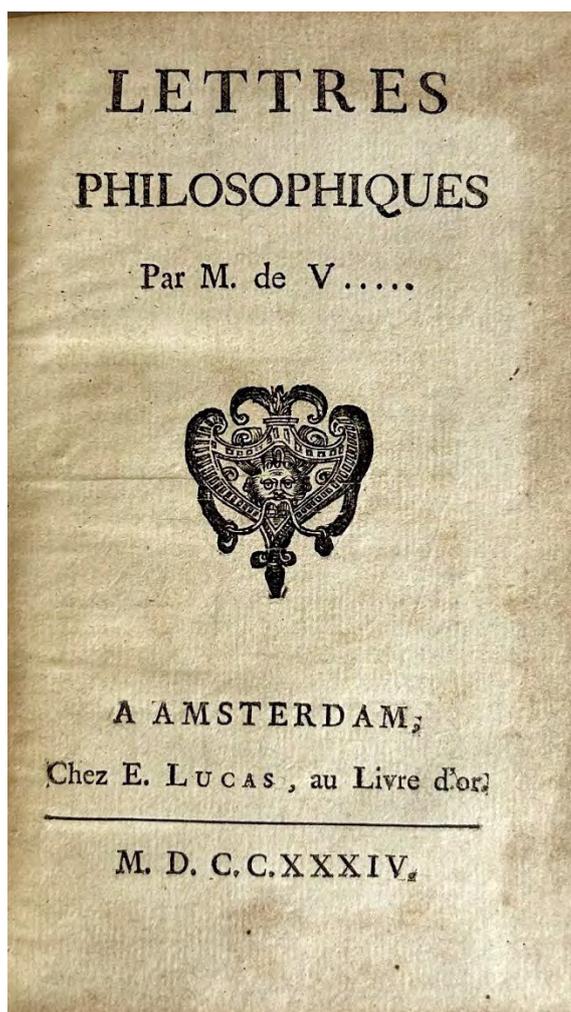
400 €

Première édition en volume du *Nouveau spectateur françois* de Justus Van Effen (1684-1735), paru en 28 feuilles. Le publiciste hollandais s'était fait connaître par un hebdomadaire *le Misanthrope*, imitation du *Spectator* anglais. *Le Nouveau Spectateur françois* (pour le distinguer du *Spectateur François* de Marivaux) suit la ligne directrice de ses prédécesseurs en commentant la société et la nature de l'homme sans toutefois inclure aucune discussion morale, portrait ou conseils. L'accent est mis sur la critique littéraire et le journal consacre une large part à des commentaires sur Marivaux et Voltaire.

Les quatre derniers numéros renferme une pseudo-autobiographie intitulée « Lettre d'un homme d'âge », inspirée de l'« Histoire d'une dame âgée » de Marivaux. Van Effen y dresse le portrait de la vanité masculine. Au printemps 1725, la revue s'arrête et fait l'objet de cette publication. Le premier tome rassemble les numéros 1 à 20, le tome II, les numéros 21 à 28 auxquels le libraire ajoute des « Vérités satiriques en dialogues. »

Bel exemplaire. Ex-libris manuscrit G. Ferdinand a Schonberg sur la première garde. Barbier III, 513. *Dictionnaire des journaux* N°993





28/ [VOLTAIRE.] **Lettres philosophiques par M. de V....** A Amsterdam (Paris), chez E. Lucas, au livre d'or, 1734. In-12, [2] ff., 354 (i.e. 324, une erreur de pagination se trouve à la p. 169 chiffrée 199.) pp. Veau jaspé, dos à nerfs orné, pièce de titre rouge, tranches rouges. Reliure de l'époque. (Coiffes et coins usés, Mors fendus au premier plat.)

280 €

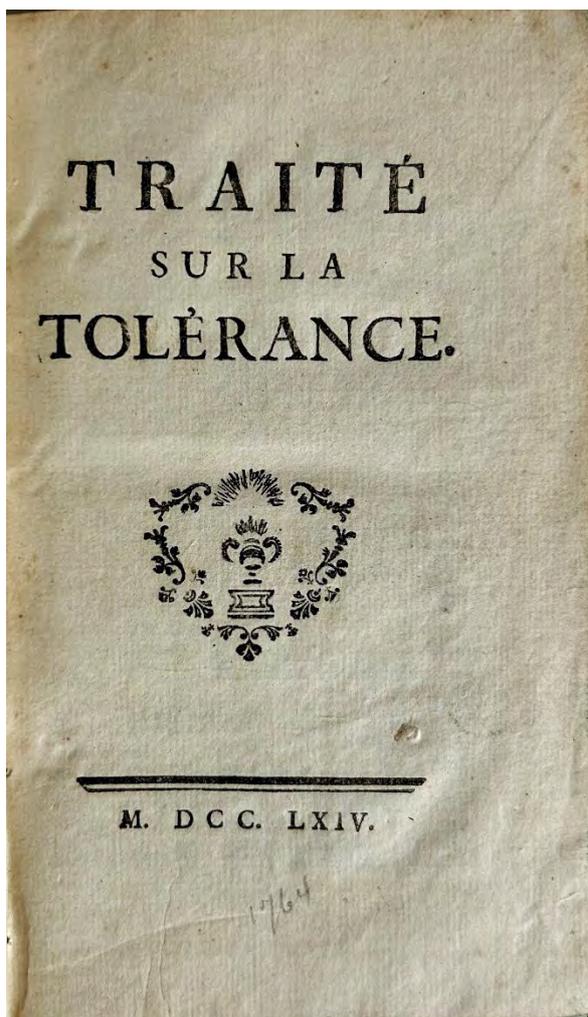
Contrefaçon parue la même année que l'édition originale. L'ouvrage fut composé par Voltaire lors de son exil en Angleterre à la suite d'une algarade avec le chevalier de Rohan, suivie d'une bastonnade et d'une incarcération à la Bastille.

En avril 1734, l'ouvrage fait scandale en France. Le libraire Jore à qui Voltaire avait envoyé son manuscrit est embastillé, une lettre de cachet est lancée le 3 mai contre Voltaire, le 10 juin, un arrêt du parlement condamne au feu ce livre « propre à inspirer le libertinage le plus dangereux pour la religion et pour l'ordre de la société civile ». De nombreuses contrefaçons furent publiées la même année.

Les *Lettres philosophiques* jettent les bases d'un programme des Lumières. 7 lettres évoquent la situation religieuse outre-Manche. L'enquête sur les quakers est la plus développée ; La religion anglicane insiste sur la suprématie du pouvoir civil. La suivante, *Sur les presbytériens*, loue le pluralisme religieux comme gage de paix civile. Les remarques *Sur les sociniens, ariens ou antitrinitaires* militent pour un déisme indifférent aux dogmes. 4 lettres traitent de questions politiques. Les lettres suivantes sont consacrées

aux grands hommes et montrent la force de la pensée dégagée des préjugés et des censures à travers les figures de Bacon, Descartes et Newton. Les dernières sont relatives à la littérature, au théâtre et à la poésie, et portent *Sur la considération qu'on doit aux gens de lettres*.

Bon exemplaire de cette édition faite d'après celle de Jore, avec la 25<sup>e</sup> Lettre sur les Pensées de M. Pascal. Bengesco II n° 1358, note p. 18-19, Lanson, 34 d.

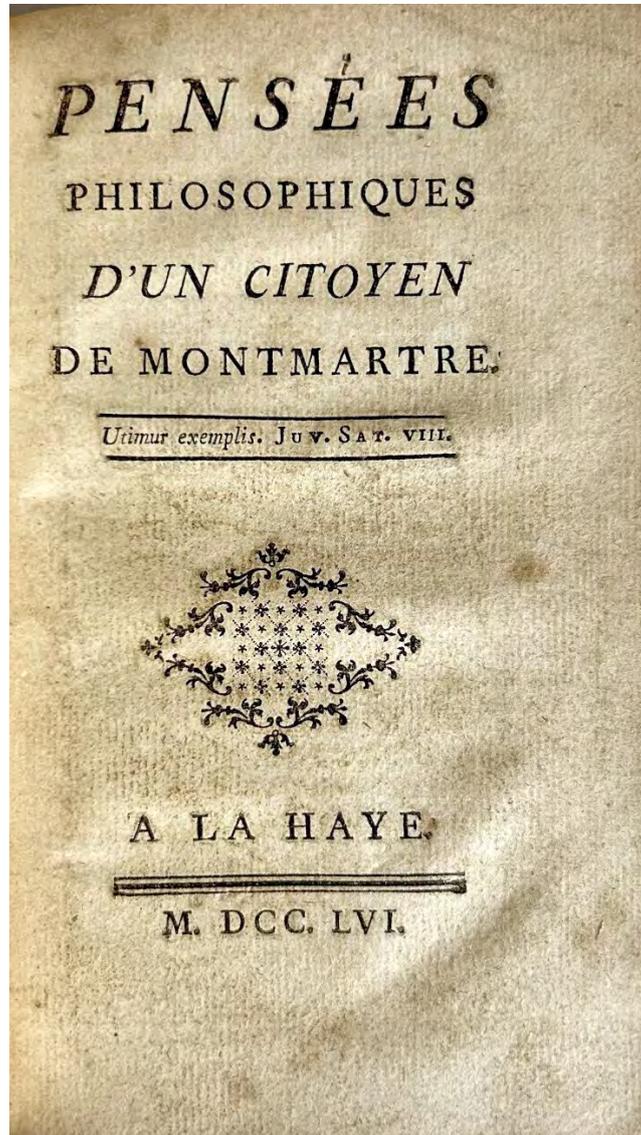


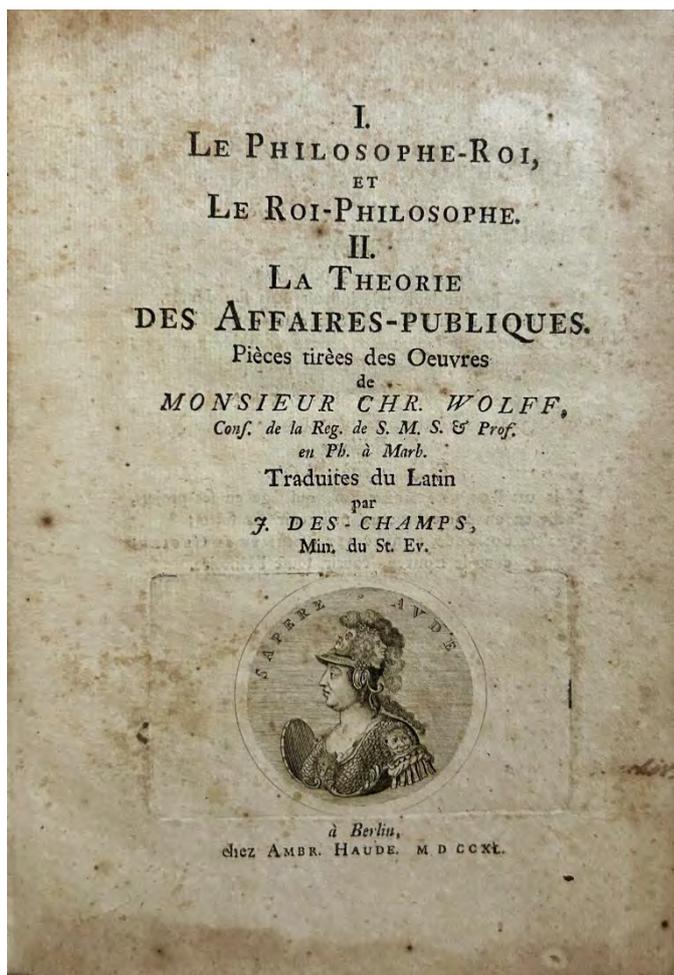
29/ [VOLTAIRE.] **Traité sur la Tolérance**, s.l. [Paris], s.n., 1764. IV-191 pp. [Suivi de] : [SENNEMAUD (père Pierre)] **Pensées philosophiques d'un citoyen de Montmartre**. A La Haye, 1756. 123 pp. Deux ouvrages reliés en 1 volume in-12, basane marbrée de l'époque, dos lisse orné, pièce de titre, tranches marbrées. Reliure de l'époque. (Coiffe supérieure et deux coins usés, petits trav. de vers sur le dos et les mors, un mors inf. fendillé, épidermures, mais bon exemplaire.)

300 €

Edition parisienne de cette attaque célèbre contre le fanatisme religieux en général et les jésuites en particulier, parue sous l'anonymat à Genève en 1763 dans le contexte de l'affaire Jean Calas. Voltaire y présente un réquisitoire contre les superstitions accolées aux religions. Bengesco II, n°1693, p. 126.

*Les Pensées philosophiques* qui suivent sont celles d'un jésuite limousin, « peu connu alors et tout à fait oublié depuis », dit la correspondance de Grimm. C'est une défense de la religion et une attaque des philosophes. Barbier III, 826.





30/ WOLFF (Christian.) **I. Le Philosophe-Roi, Et Le Roi-Philosophe. II. La Theorie Des Affaires-Publiques.** Pièces tirées des Oeuvres de Monsieur Chr. Wolff... Traduites du Latin par J. Des-Champs... à Berlin, chez Ambr. Haude, 1740. In-8, [10] ff., 206 pp. (la dernière mal ch. 106), [1] f. d'errata. Basane havane, dos à nerfs, titre doré, tranches rouges. Reliure de l'époque. (Coiffes et coins usés, mors frottés légèrement fendillés. Rousseurs et brunissures à 2 cahiers.)

700 €

Rare première édition de la traduction française de ces deux essais de Christian Wolff : *De Rege philosophante et philosopho regnante* et *De theoria negotiorum publicorum*.

La traduction est l'œuvre de Jean Des Champs (1707-1767) qui fut son élève et publia un *Cours abrégé de la philosophie wolffienne*.

La philosophie de Wolff (1679-1754) eut une influence considérable sur les contemporains et notamment sur les Lumières françaises.

Salué par Voltaire comme le « maître à penser de l'Allemagne », Christian Wolff exerça une immense influence sur plusieurs générations de philosophes et de juristes aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles : Herder, Goethe, Lessing, Kant et surtout Hegel, qui le qualifia de véritable « instituteur de l'Allemagne. » Wolff, qui cherchait avant tout à élaborer un raisonnement cohérent sans référence aux textes anciens, notamment bibliques dans le prolongement de Descartes et de Leibniz, fut expulsé par le roi de Prusse Frédéric-Guillaume devenant le martyr de la liberté de conscience dans toute l'Allemagne mais aussi

dans le reste de l'Europe. Dès son avènement, Frédéric II le rappellera dans ses fonctions qu'il exercera de 1740 à sa mort.

Aucun exemplaire ne semble n'apparaît au catalogue collectif de France.

Provenance : Annotations du 19e siècle (p.1) et au crayon léger, avec mention sur une garde : « les notes sont de Formey », probablement Henry-Samuel Formey (1711-1797) qui fut l'un des propagateurs de la philosophie wolffienne. Cachet : Ex-libris Henri Leport. Cachet de l'inspecteur général de l'enseignement artistique et des musées sur la première garde. Trace d'ex-libris arraché au contreplat.

Quérard, X, 531.

